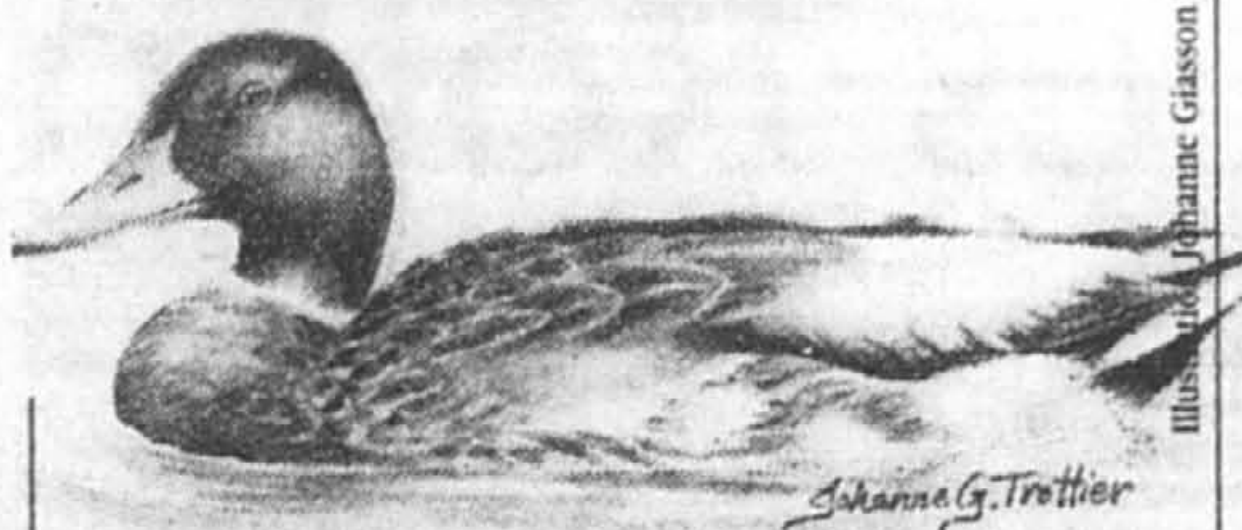


B
Montréal,
dimanche
18 juillet
1999

La Presse

L'été

DRÔLES D'OISEAUX



Le colvert: le canard
planétaire

Pierre Gingras

en B12

LECTURES D'ÉTÉ

Les Contes cruels
des frères Grimm

Sonia Safarti

en B5

DANS LE JARDIN

Camille Haeck:
une vie de
grainetier
Pierre Gingras



Photo Alain Roberge - La Presse

en B6

LECTURES D'ÉTÉ

Pas de pitié pour le privé



Gilbert
Grand

Avec son trench-coat gris serré à la taille, son feutre au ras des yeux, un mégot collé aux lèvres, un automatique encore fumant ou un verre de bourbon à la main, le détective privé — dans sa variante «dur à cuire» immortalisée par le Humphrey Bogart du *Faucon maltais* — occupe une place unique non seulement dans la mythologie du roman noir, mais aussi dans l'imaginaire populaire de ce siècle : celle du justicier solitaire, un brin cynique et désabusé, incorruptible mais sans scrupules, prêt à tout, ou presque, pour, sinon restaurer un semblant d'ordre et de justice dans ce monde, à tout le moins démasquer la corruption et l'hypocrisie ambiantes.

Quand on le croit usé jusqu'à la corde pour avoir servi des milliers de fois, il renaît, toujours aussi nécessaire et incontournable, ainsi que l'illustrent avec brio quelques polars américains récents. Comme si les réalités socio-économiques qui avaient contribué à sa naissance il y a quelque 70 ans, particulièrement sous la plume de Dashiell Hammett, redevenaient aussi pressantes aujourd'hui. Effets pervers de la prohibition (de 1919 à 1933) et de la crise économique en Amérique, montée parallèle du gangstérisme, de la criminalité, de la corruption politique et de la chasse aux progressistes: telle est la toile de fond urbaine dont une littérature dite «noire» s'empare dans les années vingt pour la peindre dans toute sa réalité crue. Chef de file de ce courant, Hammett, qui a d'ailleurs travaillé chez Pinkerton, utilise dès ses premières nouvelles dans la revue *Black Mask*, puis dans ses romans *Moisson rouge* (1927) et *Sang maudit*, un détective anonyme aussi cool qu'efficace, le Continental Op.

Quand toutes les institutions et les strates de la société sont gangrenées, comment trouver la vérité et la faire éclater au grand jour si ce n'est à l'aide d'un personnage solitaire, le «privé», un individualiste qui n'obéit à aucune loi précise et a sa propre conception — plutôt ambiguë d'ailleurs — de la morale et de la justice. On ne l'achète pas, on le paie pour un travail précis qu'il accomplit, en ruant dans les brancards si nécessaire. Il faut le voir, dans *Moisson rouge*, purger Poisonville (la bien nommée) de toute sa racaille en dressant les gangs les uns contre les autres jusqu'à ce qu'ils s'entre-tuent. Sans illusions cependant: il sait que, dès qu'il aura tourné le dos, la pègre sera vite remplacée. Le ventre de la bête est si fécond, constatait d'emblée Hammett qui milita ensuite au parti communiste américain.



Voir **PRIVÉ** en B4

L'île mystérieuse

On commence à peine à
connaître l'histoire de
Grosse-Île, marquée par le
destin tragique de milliers
d'immigrants irlandais

Isabelle
Hachey

Du quai de Berthier-sur-Mer, l'île mystérieuse est semblable aux autres îles de l'archipel. Bleue et belle, enveloppée d'un fin ruban de brume.

Au nord, le Cap-Tourmente embrasse le fleuve Saint-Laurent. Au sud, la petite ville de Montmagny paraît figée dans le soleil du matin. Devant nous, les 21 îles et îlots de l'archipel de l'Isle-aux-Grues s'égrainent sur l'eau comme un collier de perles.

À bord du *Lachance III*, qui vient de larguer les amarres, l'horizon inspire un intense sentiment de vertige et de sérénité. Pourtant, plus le bateau avance, plus une indescriptible sensation de malaise s'empare des passagers. Et bientôt, tous comprennent que la Grosse-Île n'a définitivement rien à voir avec l'île Madame, propriété et domaine de chasse du PDG de Bombardier dont ils venaient d'admirer les courbes, quelques minutes auparavant.

Le *Lachance III* file doucement devant la plus haute falaise de la Grosse-Île, où a été érigée une imposante croix celtique de granit à la mémoire des immigrants irlandais, victimes de la Grande Famine de 1847. Le vent du fleuve fouette les visages et s'engouffre dans les cheveux. Un frisson parcourt l'échine des passagers.

Les vagues se brisent avec fracas sur les rochers de l'île. Alors que le bateau accoste, on ne peut s'empêcher de se mettre dans la peau des dizaines de milliers d'Irlandais qui, après plus de 40 jours en mer, entassés dans les cales infectes des navires britanniques, portaient en eux l'espoir de jours meilleurs en Amérique. Et l'inquiétude d'un sort incertain.

Déjà, des milliers d'entre eux avaient succombé dans les cales surpeuplées et insalubres, qui servaient d'abord à expédier des cargaisons de bois en Grande-Bretagne. Les immigrants

«rentabilisaient» le voyage en sens inverse. Loin d'être la terre promise, en cet été meurtrier de 1847, la Grosse-Île, station de quarantaine du port de Québec, allait devenir le cimetière de 5424 Irlandais atteints du typhus, la «peste des navires».

Un cimetière. Avec ses croix blanches anonymes et la tragique histoire qui les accompagne, la petite île de 2,4 kilomètres de long sur 800 mètres de large fait tout de suite penser à un vaste mouroir.

Mais en 105 ans, de 1832 à 1937, Grosse-Île aura aussi été le passage obligé de la plupart des quatre millions d'immigrants de toutes nationalités au Canada. Et un village méconnu, où 250 hommes et femmes, employés du gouvernement, se courtoisaient, se mariaient, avaient des enfants et se faisaient enterrer, tout près des Irlandais catholiques, leurs brefs concitoyens.

La vie, quoi, dans une île sublime, avec ses petites baies, ses battures emplies de joncs,

ses rocs et ses arbres, bercée par les eaux du Saint-Laurent. Mais une île aussi mystérieuse, avec ses règlements stricts, ses hôpitaux, ses hôtels, son lavoir, son poste de garde empêchant les malades d'entrer au village, sa Baie du choléra et son immense — et un peu sordide — édifice de désinfection, érigé en 1892, tout près du quai.

Rien de sordide, toutefois, pour Rose Masson Dompierre, 68 ans, dont les yeux s'illuminent à chaque fois

qu'elle revoit «son» île. Elle n'y a jamais vécu, mais avec leurs récits passionnés, ses parents lui en ont laissé des souvenirs indélébiles. «Quand ils sont revenus ici pour la première fois, en 1974, ils avaient l'air d'Adam et Ève au paradis terrestre!»

Avec un touchant petit livre publié en 1981, la mère de Mme Dompierre, Jeannette Vekeman, a été la première à lever une partie du voile sur l'histoire de cette île encore

secrète — qui a servi, après la fermeture de la station de quarantaine, de lieu d'expériences bactériologiques pour l'armée canadienne! Dans son livre, *Grand-maman raconte la Grosse-Île*, Mme Vekeman dresse le portrait d'une communauté paisible, tissée serrée, au début du siècle.

Depuis, Mme Dompierre a pris le relais, avec deux livres publiés jusqu'à maintenant — dont *Les témoins parlent, Grosse-Île 1847*, en collaboration avec l'historienne Marianna O'Gallagher.

Mme Dompierre se fait un devoir de rectifier les affirmations «absolument farfelues», selon elle, qui ont été véhiculées dans les médias depuis des années. «On a dit qu'il y avait eu 150 000 morts à la Grosse-Île, que les corps des Irlandais avaient été laissés sur la rive, à marée basse! Les nombreux missionnaires catholiques n'auraient jamais laissé faire cela. Selon les registres, tous les immigrants ont eu droit à un cercueil», dit-elle.

Il est vrai, toutefois, que les cercueils étaient entassés les uns sur les autres et enfouis dans de longues tranchées creusées à la hâte, encore visibles aujourd'hui.

Voir **L'île** en B3

HISTOIRE



Photos: Pierre Côté, La Presse Graphisme: Christine Larose

Rien de
sordide
pour Rose
Masson
Dompierre,
dont les
yeux
s'illuminent
à chaque
fois qu'elle
revoit «son»
île.

La Maison de Rêve
LES AILES DE LA MODE

FONDATION
AILES DE LA MODE

À GAGNER!

Tirage le 12 octobre 1999

Tirage au profit des enfants handicapés et défavorisés. La Maison de Rêve de la Fondation Ailes de la Mode sera remise au détenteur de l'un des billets de tirage, totalement meublée et décorée, avec en prime, aucune taxe ni frais de chauffage, d'électricité et de téléphone pour une période de 5 ans.

La Maison de Rêve est située au 241, rue Cartier dans le projet le Haut-Saint-Lambert (accessible par l'avenue Victoria et la rue Upper Edison)

Les heures de visite sont les lundi, jeudi et vendredi, de 14 h à 20 h, et le samedi et dimanche, de midi à 17 h.



LES UNS ET LES AUTRES

Les Rolling Stones intimes

Les Stones, qui rock'n'roulent depuis plus de 35 ans, n'ont jamais été avares de confidences, mais certains éléments de leur carrière vous sont peut-être encore étrangers. Le magazine *Globe* en a relevé quelques-uns.

■ Keith Richards n'a eu l'occasion de prendre un petit déjeuner que quelques fois au cours de sa carrière. « Je me couche à 7 heures du matin et je me lève autour de 17 heures. Ce sont là mes heures habituelles », conclut-il.

■ Ronnie Wood a été retenu comme guitariste du groupe après que le premier choix, Eric Clapton, eut refusé l'offre.

■ À 55 ans, Mick Jagger a la même taille (28) qu'il avait dans la vingtaine et peut encore entrer dans tous ses vieux pantalons.

■ Charlie Watts, le batteur, reconnaît que n'eût été de sa femme, Shirley, il n'aurait pas survécu à l'abus d'alcool et de drogue.



Charlie Watts, Ron Wood, Mick Jagger et Keith Richards.

■ Watts est le seul membre du groupe qui n'ait jamais été arrêté par la police.

■ Mick Jagers, qui brille toujours par ses tenues extravagantes, n'arrête son choix de costume que quelques minutes avant un spectacle.

■ Keith Richards est l'homme fort du groupe qui maintient l'ordre lorsque des spectateurs sautent sur scène. Il a déjà frappé avec sa guitare un fan énervé qui courait après Jagger.

■ Jagger rêve de voir le groupe se produire en Chine. « Les Stones ont donné des spectacles partout dans le monde, remarque-t-il, mais la Chine ne veut rien entendre. »

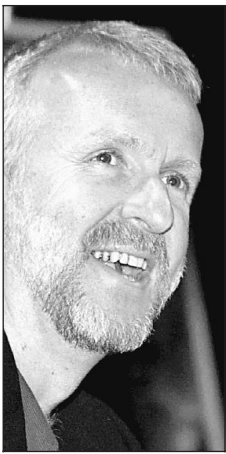
■ Alors qu'il était dans sa pire passe de consommation d'héroïne, Keith Richards s'est un soir carrément endormi pendant un spectacle.

■ Les auditoires préférés des Stones ? Ceux de New York et du Brésil « parce qu'ils se laissent aller », commente Mick Jagger.

ZOOM James Cameron

Quelles sont les qualités que doit avoir un cinéaste pour diriger ses acteurs ?

« Il faut savoir les mettre en confiance, leur montrer qu'ils peuvent tout essayer, afin de tirer le meilleur d'eux-mêmes. Je crois aussi qu'il faut être enthousiaste. Avant, je me contentais de m'asseoir et de les regarder. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus impliqué. Je vous donne un exemple : on tournait une scène avec Bernard Hill, qui interprète le capitaine du *Titanic*. En l'observant sur le moniteur vidéo pendant les prises, je trouvais que ça ne fonctionnait pas. Je me disais : il est complètement figé, il est comme une pierre. Je suis donc allé le voir pour essayer de



lui donner une impulsion, mais il résistait. Il obéissait à mes indications, mais je voyais bien qu'intérieurement, il pensait qu'elles n'étaient pas justes. Plus tard, les rushes ont prouvé que j'avais eu tort, car en découvrant les prises tournées avant que j'intervienne, je me suis rendu compte que son travail était parfait. Mais il était tellement subtil que je n'avais pas pu le voir sur le moniteur vidéo. »

Studio

LES MOTS Énigme

Je suis, ami lecteur, tout au bout de ta main Je commence la nuit et je finis demain.

RÉPONSE : « u » »letel a]

FLASH

Un autre rêve pour DiCaprio

Après *Titanic*, Leonardo DiCaprio s'embarquera sur un autre navire chargé de rêves ; il sera en effet la vedette de *Dreamland*, tiré d'un roman historique de Kevin Baker sur la vie de Kid Twist, un immigrant d'Europe de l'Est qui arrive à Manhattan en même temps que Sigmund Freud et Carl Jung, venus présenter la psychanalyse à New York. Dans cette histoire, assez semblable à celle de *Ragtime*, qui mêle allègrement fiction et réalité, DiCaprio s'amourachera d'une jeune militante syndicale qui l'entraînera dans ses luttes.

L'éternité a une fin

■ Ridley Scott portera à l'écran *The End of Eternity*, un roman de science-fiction d'Isaac Asimov. Dans un monde intemporel, la classe dominante, les Éternels, a droit de vie et de mort sur les humains : ils peuvent créer ou faire disparaître à leur gré le passé, le présent et l'avenir. Mais un Éternel nommé Andrew Harlan a le malheur de s'éprendre d'une non-Éternelle. Comme les Éternels n'ont pas le droit d'avoir des sentiments, il tentera de cacher son amour en s'évadant dans le temps... Beau programme !

La vraie vie...

■ Harrison Ford a horreur des avant-premières qu'Hollywood organise pour les gens de l'industrie du cinéma. Il préfère payer sa place, et voir les films avec un « vrai » public. Mais n'allez pas croire qu'il



Leonardo DiCaprio

dilapide son bien ; il va au cinéma l'après-midi, parce que c'est moins cher.

Pour un homme...

■ Leur scénario est loin d'être définitif, mais Elizabeth Taylor et Demi Moore s'affairent à un projet de film dans lequel elles seraient mère et fille ; on ne sait pas encore grand-chose de l'histoire, sinon qu'elles se disputeraient le même homme.

Boxe ne rime pas avec pitié...

■ L'ex-femme de Mickey Rourke, Carre Otis, rappelle que les fréquentes visites du boxeur-acteur chez le chirurgien pour se

faire remonter le visage la rendaient folle. « Lorsque les choses vont mal en dedans, remarque-t-elle, bien des gens essaient de réparer l'extérieur. » Il faut dire que l'acteur a eu le nez cassé une bonne demi-douzaine de fois dans ses combats. Mais, malgré les multiples interventions du chirurgien (ou peut-être à cause d'elles...), le résultat n'est pas joli-joli à voir.

Aide-mémoire

■ Ce n'est pas parce que John Travolta est une supervedette gagnant dans les 20 millions de dollars par film qu'il apprend pour autant ses rôles par coeur. Le magazine *Première* rapporte qu'il a presque toujours devant lui un télésouffleur sur lequel défile son texte...

Express

■ Les films d'épouvante ont peut-être enrichi Jamie Lee Curtis (*Scream*), elle les a quand même en sainte horreur ; jamais elle ne les regarde... Antonio Banderas a accepté de faire une suite au *Masque de Zorro* pour 10 millions, le double du cachet initial... Bette Midler et Cher ont décidé de mettre leur brouille à profit. Les deux divas seraient sur le point de faire la paix, au moins le temps d'un spectacle ensemble... La fille de Frank Sinatra, Tina, et sa veuve, Barbara, sont engagées dans une course singulière : qui publiera la première les mémoires de la famille ?

SOURCES : Movieline, Star, People, Film Review

POP-CORN

■ L'Europe a raison de résister à la culture américaine. C'est une question de dignité. Il y a un impérialisme qui n'est pas fait de soldats, de navires ou de missiles. Les Américains disent : *Vous allez vendre nos produits, après vous accepterez nos valeurs.*

Elia Kazan

■ Méfiez-vous, on ne peut en vouloir à son époque sans en être aussitôt puni.

Patachou à Guillaume Depardieu dans *Pola X*

■ Je pense que le langage libère, permet de modérer des pulsions

qu'on a tous en nous. J'aime les mots. En faisant du théâtre, je me suis aperçu que Baudelaire, Balzac et compagnie étaient des amis et non pas une idée lointaine de quelques poètes qui seraient des génies, sacralisés par l'éducation. Ce sont des gens accessibles, à qui il faut absolument serrer la main, sinon cela n'a pas d'intérêt.

Charles Berling

■ Est-ce un besoin pour moi de faire rire ? Oui. Est-il impératif ? De moins en moins.

Robin Williams

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

14h r STAR TREK

Au XXIV^e siècle, un amiral reprend la direction d'un vaisseau spatial pour affronter une force mystérieuse et destructrice.

18h RDI TOUTE UNE ÉPOQUE VUE

PAR L'ONF

La perception des autochtones dans les années 60 avec les films *Attikuk* (1964) du regretté Pierre Perreault et *Le Monde va nous prendre pour des sauvages*

20h a FIJM

Un très bon spectacle du chanteur et guitariste brésilien Caetano Veloso, enregistré au Métropolis.

21h30 a MARC-ANDRÉ HAMELIN

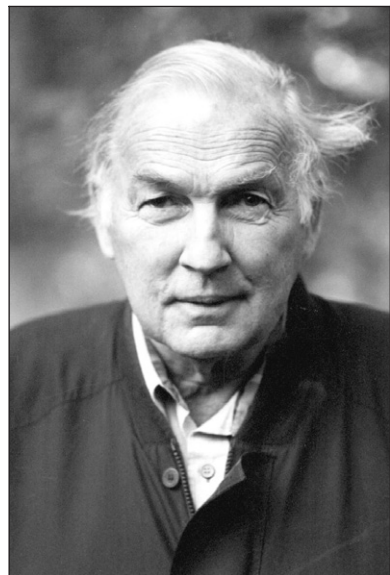
Rencontre avec le grand pianiste québécois.

22h55 a JOUR DE FÊTE

Comédie réalisée et interprétée par Jacques Tati. Un facteur s'efforce tant bien que mal de donner un coup de main à des forains pour les préparatifs d'une fête de village.

00h 3 LES BONS DÉBARRAS

Très bon film de F. Mankiewicz avec Marie Tifo, Charlotte Laurier et Germain Houde.



Pierre Perreault

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD			
SRC	1 8	Ce soir	Découverte / Corps humain: couilluses du tournage (8/8)	Les Couche-tôt en vacances	Les Beaux Dimanches / Festival de Jazz - Caetano Veloso	Les Beaux Dimanches				Le Téléjournal	Sport	Cinéma / JOUR DE FÊTE (3) avec Guy Decomble (22:55)		4	4	SRC		
	3 7 t 6 9	Le TVA	La vie est un sport dangereux	Fort Boyard / Annie Pelletier, Pierre Rivard	Cinéma / INSTINCT DE VENGEANCE (4) avec Sharon Stone, Gene Hackman					Le TVA, édition réseau	Sports (22:24) / Loteries (22:43)	Évangélisation 2000 (22:50)	Pub (23:20)	7	7			
TVA	> @ 6 \	Bons Baisers d'Amérique	Les Francs-tireurs	En pleine nature	Arts et Spectacles / Windows					Cinéma / L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈQUE (4) avec Pascal Greggory, Arielle Dombasle (21:50)		Cinéma (21:50)		8	8	TVA		
	? M R	Cinéma / TREMBLEMENT DE TERRE (5) avec Charlton Heston, George Kennedy					Cinéma / FENÊTRE SUR CRIME (5) avec Sharon Stone, Steve Railsback				Le Grand Journal	Cinéma / JUSTICE CRIMINELLE (4) avec F. Whitaker, R. Perez		5	5			
CTV	; 7	Pulse	Travel, Travel	Felicity	Touched by an Angel		Cinéma / HARVEY avec Harry Anderson, Leslie Nelson					CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV		
		News			Charmed							News		45	58			
CBC	CBC 5	Honey, I Shrunk the Kids	Wind at my Back	Rodeo / Calgary Stampede			Sunday Report			Undercurrents	Sunday Report	Nation's/Reflec.		13	13	CBC		
	ABC E	World News	M*A*S*H	Cinéma / RUDYARD KIPLING'S THE JUNGLE BOOK (4)			20/20 Sunday			The Practice	Access Hollywood			22	22			
	CBS 2	News	Friends	60 Minutes			Touched by an Angel			Cinéma / HARVEY avec Harry Anderson, Leslie Nelson			News	ER	21		21	
	NBC 4		NBC News	Dateline NBC						Cinéma / WITNESS TO THE MOB (5) avec N. Turturro, T. Sizemore (1/2)				Viper	23		23	
PBS	p h	...at Pops (17:30)	The Living Edens	Naturescene	Nature / Crater Lions			Cinéma / MUCH ADO ABOUT NOTHING (3) avec Kenneth Branagh			Mystery				20	20	PBS	
		World News	Religion, Ethics	Ballykissangel	Evening at Pops / Nathan Lane			Colm Wilkinson Sings Music from...			Chiles	World News	P.O.V.		24	24		
CÂBLE	A & E	Cinéma / THE FIRST DEADLY SIN (4) avec Frank Sinatra, Faye Dunaway	Cinéma / SMALL VICES (6) avec Joe Mantegna, Marcia Gay Harden			Cinéma / SMALL VICES (6) avec Joe Mantegna, Marcia Gay Harden			Cinéma / SMALL VICES (6) avec Joe Mantegna, Marcia Gay Harden					38	47	CÂBLE		
	BRAVO	Buddy Holly	E. Hemingway	Arts & Minds	Nature's Gallery	Figure of a Spirit	The Awful Truth	Cinéma / NICHOLAS AND ALEXANDRA (3) avec Michael Jayston, Janet Suzman					34	48				
	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	It's your Money	Controversy		...Horticulture	Pl. publique 99	Reflets	Parole et Vie		L'Ombudsman	Reflets		9				
	CANAL D	Insectia	Juste pour rire	Années Mode / Matières de mode	Goût du monde / ...Saint-Laurent		Biographies / Hector 'Toe' Blake			Navarro				31	31			
	CNN	WorldView	Bus. Unusual	World Today	Sports Tonight	CNN & Time			Perspective: John Glenn Story			World Today	Pinnacle	Sports Tonight	Sports Sunday		36	39
	DISC.	Science at War / ...all Mankind	Grand Illusions	Garden Stories	Discovery's Sunday Showcase / Amazing Earth					Storm Warning! / Jetstream...		Summer@disc.	Cosmic...		37		37	
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Believe it or not	Cinéma / COYOTE SUMMER avec Adam Beach			Cinéma / SPLASH TOO (5) avec Todd Waring			Cinéma / MR. SMITH GOES... (3)			68			
	FOX	For your Love	Zoe Duncan...	The World's Funniest			The Simpsons	Family Guy	The X-Files			Buffy the Vampire Slayer			46		36	
	GLOBAL	Wilderness Jrnl	Talking Heads	60 Minutes				Futurama	The X-Files			The Practice		Global Special			3	3
	HISTORY	Turning Points			The Canadians / Pauline Johnson		History of Warfare			Shogun (2/6)			History of Warfare				47	49
	LIFE	TV Guide TV	Real Families	Trendspotting	Foodessence	Weddings	Weird Homes	The Cruise 2			Trendspotting	Weird Homes	Weddings	Foodessence	29		50	
	MM	Egos & Icons: Backstreet Boys	CombatZone				MuchMusic Countdown			Fax	Pop up Video	RapCity	MuchEast		35			
	MP	D.	Box-Office	Le Décompte MusiquePlus			Concert Plus / Cranberries Live à MusiquePlus			Clip / Se poursuit jusqu'à 2h00.					30		30	
	MMA	Chic Planète	Jean-P. Ferland	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Culture Club			Concert pour Amnistie internationale - La lutte continue - Paris								48	32
	NW	World News	Money Show	Passionate Eye / What Sort of Gentleman Are you...	Hot Type...	Sunday Report	Schlesinger	Pamela Wallin				Antiques Roadshow			25		25	
	RDI	Toute une époque... vue par l'ONF	Monde ce soir	Culture-choc	La Grande Guerre	Le Journal RDI	Scully RDI	...l'aventure	Second Regard	Portraits de... / Roberta Bondar					19		19	
	RDS	Monde du sport	Sports 30 Mag	Golf PGA / Ornnium britannique - dernière ronde						Sports 30 Mag			Formule Cart / G. P. Toronto				33	33
SHOWCASE	Prime Suspect			Cinéma / TALK 16 (4) Documentaire					Due South			Cracker	Cinéma / OUR BOY (3) (23:04)		40	40		
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Les Graffitos	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Animania	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star			34			
TLC	Eye of the Storm / Heat and Hall	How'd they do that? / Alien F/X	The Secret World of Las Vegas			Secret World of Pro. Wrestling			Secret World Amusement Parks			The Secret World of Las Vegas			27	27		
TSN	Boxing (16:30)	Sportsdesk	100 Years of Canadian Sports			Baseball / Mets - Orioles								Sportsdesk		28	28	
TV5	Des trains pas comme les autres	Journal FR2	Forts en tête			Bouillon de culture / ...vacances			Concours musical int. (21:40)		Journal belge	Autour du Tour / Castres			15	15		
VIE	Ecce Homo / L'Amour	Virus assassins			Trauma / L'Hôpital de la charité			Méd. d'enquête	Des histoires / Famille recomposée		Bébé arrive	Santé en vedette	Copines d'abord	44	35			
YTV	Charlie Brown	Lassie	My Hometown	Shirley Holmes	a20	System Crash	Flipper	Jake & the Kid			Warp	Deepwater Black		18	18			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD			

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMA = MUSIMAX

NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

HISTOIRE

Le petit-fils d'un orphelin de Grosse-Île se souvient



Photo: Armand Trottier, La Presse

Léo Tye montre la photo de son grand-père Daniel Tighe, un orphelin irlandais de Grosse-Île

 **Isabelle Hachey**

C'est l'histoire touchante de la détresse et de la compassion. C'est l'histoire de centaines d'orphelins irlandais adoptés par des familles canadiennes-françaises, que raconte Léo Tye, 93 ans.

Son grand-père, Daniel Tighe, n'avait que 12 ans lorsqu'il s'est embarqué à bord du *Naomi* avec ses parents, ses frères et ses soeurs. C'était en 1847, en Irlande. Comme des milliers de compatriotes, Daniel et sa famille fuyaient la Grande Famine. Cet été-là, les paysans irlandais, affamés et malades, tombaient comme des mouches.

Mais la mort guettait aussi ceux qui tentaient pourtant de l'éviter en quittant leur pays. Cette fois, c'est la «peste des navires», le typhus, qui allait durement frapper les paysans entassés dans les cales des navires. À bord du *Naomi*, la traversée fut épouvantable. «La plupart des immigrants voyageaient dans des bateaux qui venaient chercher du bois à Québec, explique Léo Tye. Ce n'était pas fait pour des passagers. Mon grand-père m'a raconté qu'il devait attendre trois ou quatre heures, que quelqu'un se lève, avant de trouver une place pour se coucher. Ils dormaient par terre, comme des animaux, et ils n'avaient qu'un seul repas par jour.» Après six semaines pénibles sur l'océan, le *Naomi* resta ancré pendant des jours, à quelques mètres seulement de Grosse-Île. Plantée au milieu du fleuve Saint-Laurent, la station de quarantaine était littéralement envahie d'Irlandais à l'agonie. Travaillant dans des conditions épouvantables, médecins et missionnaires ne savaient plus où donner de la tête. «Les Irlandais étaient presque tous malades. Ils mouraient par quarantaines, chaque jour», dit Léo Tye. Seulement 225 des 421 passagers du *Naomi* ont survécu à la traversée. Des dizaines d'autres sont morts dans les hôpitaux et les tentes de fortune, dressées à la hâte à Grosse-Île. Parmi eux, le père et la mère de Daniel. Ses frères et ses soeurs.

Le jeune garçon et sa petite soeur de 9 ans, Catherine, étaient désormais seuls au monde dans ce grand pays où les gens parlaient une langue inconnue. Comme plusieurs de ses confrères, le curé de Lotbinière prit sous son aile 13 orphelins, dont Daniel et sa soeur. Sur le chemin du retour, il s'arrêta devant la première maison de sa paroisse, celle de François Coulombe et de sa femme. Daniel venait de trouver une famille. Il fut convenu que sa petite soeur, Catherine, habiterait chez les Coulombe, le temps pour le curé de lui trouver des parents adoptifs au village. Quelques jours plus tard, le curé retourna chez les Coulombe. Il avait déniché une famille pour Catherine. Les deux enfants, en pleurs, se jetèrent au cou l'un de l'autre. Déchiré, François Coulombe décida de recueillir les deux orphelins, et de les élever comme ses propres enfants. À la fin de sa vie, François Coulombe céda sa terre à Daniel Tighe, à une seule condition; qu'il ne se sépare jamais de sa soeur Catherine. Léo Tye, dont le patronyme a été francisé, a grandi sur la terre héritée de son grand-père Daniel, et y a ensuite élevé ses 12 enfants. Il habite aujourd'hui un village voisin, Sainte-Croix, mais c'est toujours un Tye — son fils aîné — qui habite la terre de Lotbinière défrichée par François Coulombe.

Île suite de la page B1

«L'île n'était pas préparée à une arrivée massive d'immigrants malades», explique Mme Dompierre. Mais elle ajoute qu'en cette année noire, tout était héroïsme au quotidien. Des dizaines de médecins, infirmières, gardes-malades, prêtres, ambulanciers, boulangers sont morts en tentant d'aider les Irlandais démunis, affamés «artificiellement» par les *landlords* anglais et carrément refoûlés dans les ports américains. «C'était un honneur pour les habitants de la Grosse-Île d'accueillir les immigrants. Plus qu'un devoir, c'était une mission», dit Mme Dompierre, qui connaît l'histoire de l'île sur le bout de ses doigts. Depuis que le gouvernement a fait de la Grosse-Île un parc historique national, en 1988, et qu'une horde de jeunes guides de Parcs Canada ont envahi les lieux pour informer les touristes, on en sait davantage sur cette

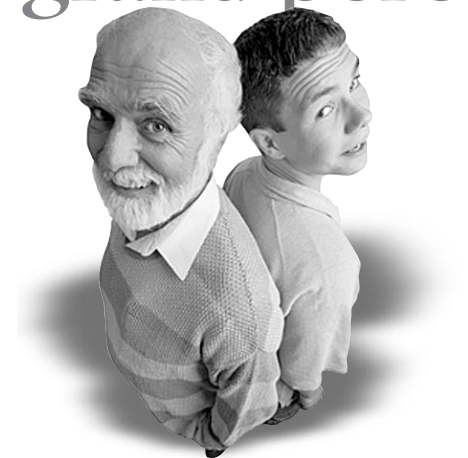
île presque mythique. La fière descendante de quatre générations de Masson de la Grosse-Île a cependant ses petits secrets bien gardés. Celui, par exemple, de son arrière-grand-père, Édouard Masson, boulanger du village aussi chargé de conduire les malades dans son ambulance, tirée par un cheval, jusque dans les hôpitaux. Il devait user de beaucoup de diplomatie pour ne pas effrayer les immigrants, lorsqu'il montait à bord des navires dans sa lugubre ambulance noire. Mais quand les immigrants, guéris, embarquaient dans un bateau vapeur pour le port de Québec, les enfants d'Édouard leur apportaient des fleurs de cerisiers en guise d'adieu pendant que sa femme, Zoé, s'installait au piano, près de la fenêtre. Et la musique devenait pour eux l'espoir d'une vie nouvelle et d'un monde meilleur.

La Grosse-Île aujourd'hui Station de quarantaine humaine de 1832 à 1937, lieu d'expériences bactériologiques ultrasecrètes de l'armée en temps de guerre, et enfin station de quarantaine animale, Grosse-Île, devenu un parc historique national en 1988, accueille dorénavant les touristes. L'hôtel de troisième classe, l'édifice de désinfection, la chapelle catholique, la boulangerie et quelques autres bâtiments ont été restaurés avec soin et peuvent être visités. Les autres édifices ne sont pas encore accessibles, mais devraient l'être dans les prochaines années. Dans le secteur ouest, la petite randonnée menant à la croix celtique vaut le déplacement; la vue est superbe du haut de la falaise. De jeunes guides dynamiques de Parcs Canada sont à la disposition des touristes, mais on peut aussi faire le trajet de façon autonome. Malheureusement, les touristes

doivent grimper à bord de trains baladeurs pour visiter le centre et l'est de l'île, interdite aux piétons. Quelques arrêts permettent toutefois de découvrir des bâtiments chargés d'histoire, comme le lazaret, construit à la hâte pour accueillir les Irlandais en 1847. Les départs peuvent se faire de Berthier-sur-Mer (Croisières Lachance (418) 259-2140 ou 1-888-476-7734) de Montmagny (Excursions Anselme Lachance (418) 248-3397 ou (418) 248-7835), ou de Québec (Excursions Maritimes Charlevoix (418) 692-0107). Il faut prévoir de 35\$ à 45\$, transport inclus. Quelques bateaux font aussi des voyages occasionnels. Enfin, le site Internet de Parcs Canada regorge d'informations, pratiques ou sur l'histoire de la Grosse-Île: <http://parcsCanada.risq.qc.ca/grosse-ile/>



David et son grand-père



L'écrivain Claude Jasmin poursuit, dans une lettre hebdomadaire publiée dans ce cahier durant la saison estivale, un dialogue entre générations avec l'aîné de ses petits-enfants, David Barrière, 17 ans, qui entrera au cégep à la fin de l'été.

David:

Iundi dernier, je me suis promené à vélo jusqu'à Villeray. Rendu là, j'ai pensé à toi, papi, car je rannonnais dans ta petite patrie. Coin Boyer-Jean-Talon, je me suis demandé s'il y avait des pistes cyclables dans ton temps. Faisais-tu du vélo? Ou quelque autre sport? Suivais-tu les compétitions sportives, lesquelles? Te souviens-tu bien des Jeux olympiques de Montréal? Tu sais, j'envie un peu ton jeune temps, où les athlètes professionnels étaient loyaux et se défoulaient jour après jour; comme Monsieur Tout-le-Monde au boulot. Maintenant, ce sont des millionnaires égocentriques qui, cellulaire à la main, ressemblent plus à des hommes d'affaires qu'à autre chose! Regarder une partie de hockey durant la saison régulière n'est plus très intéressant. Tout ça à cause des salaires monstrueux qu'on verse aux joueurs. As-tu vu, papi, combien les

Diamondbacks de l'Arizona ont versé au lanceur Randy Johnson? Cinquante-trois millions pour quatre ans! Le gars a presque 36 ans, un vieillard déjà pour ce sport. Je suis complètement d'accord avec Maurice Richard qui disait : «Aucun joueur, aussi bon soit-il, ne mérite d'empocher un million de dollars par année.» Pendant ce temps, les Yankees de New York ont une masse salariale d'environ 85 millions de dollars américains, les Expos meurent paisiblement, sans pouvoir être compétitifs et attirer des foules au Stade olympique et ce sera bientôt le tour du Canadien. C'est normal qu'à ce rythme, les équipes canadiennes traînent la patte au plan du recrutement des meilleurs joueurs: le sport professionnel pourrit de plus en plus. J'ai hâte que tout explose et qu'on puisse enfin avoir un spectacle vraiment professionnel. Pour l'instant, on peut au moins faire du sport; pour la forme ou le plaisir. J'aime bien jouer au hockey. L'hiver, je vais à ma patinoire extérieure au moins une fois par semaine. J'aime aussi le basketball. Mon ami a un panier à grandeur ajustable, donc on peut l'abaisser pour «dunker». C'est super! Comme je te l'ai dit tantôt, je pratique aussi le cyclisme. Je viens justement d'acquérir un nouveau vélo! J'aimerais bien, par la piste du Petit train du nord, me rendre à Mont-Laurier cet été sur ma magnifique monture bleu métallique. Tu m'as déjà dit que tu avais essayé d'être sauveteur de natation quand tu étais ado. Eh bien, savais-tu que je viens justement de passer mon diplôme de sauveteur national? J'ai eu la frousse quand mon examinateur m'a demandé de recommencer l'opération remorquage d'une victime en cas de colonne (en risque de paralysie, blessure à la colonne vertébrale...). Je trouve que le sport est une valeur importante. Signifie-t-elle, cette pratique, beaucoup pour toi? Est-ce un gaspillage d'énergie? Que penser du

sport-spectacle si populaire, l'amateur assis devant le téléviseur, avec un sac de chips et une bière froide? À toi. **Papi:** Tu fais bien de vouloir discuter sport-pro et pratique des sports. Deux choses en effet. Te dire que dans mon temps, le vélo semblait une nuisance grave et qu'il n'y avait aucune piste organisée, nulle part. Pour en faire, ça oui! J'ai fini par obtenir une bécane quand mon père y a vu une économie de tickets de tram pour aller rue Crémazie, au Grasset. C'était la guerre, un vélo sans chrome aucun, un guidon peinturé blanc, les ailes itou! J'étais déçu en diable. J'y ai mis des queues de loup, une clochette, un phare, (payé de ma poche *wrapper*, chez Steinberg), des fanions, des réflecteurs de vitre colorée, piqués aux autos de la rue Saint-Denis. Hon! Et un support pour mon immense sac de manuels scolaires! Je n'aimais pas le sport organisé, j'en faisais, patin au marché Jean-Talon l'hiver, natation à Pointe-Calumet du matin jusqu'au soir. Sauvage? Je préférerais la liberté de zigzaguer en vélo dans la ville, draguant les filles. Les faisant monter «sur la barre». J'en ai pédalé un coup, d'est en ouest, du sud au nord. Le sport-spectacle? Non. Pas d'intérêt. À part nos Habitants du Forum luttant ferme pour la coupe Stanley, l'ignorance totale, mon vieux! Quant aux salaires faramineux, je pense comme Réjean Tremblay, tout cet argent qui répond à la machine publicitaire de télé, vaut mieux qu'il aille dans les poches des joueurs plutôt que dans celles des patrons. Non? Reste qu'il n'y a que les USA qui ont les moyens de suivre leur propre machine, en effet, infernale. Il

n'y a qu'à rompre, former une ligue nouvelle, ville contre ville d'ici et nous décoloniser davantage. Les foules adoreraient voir jouer (au hockey comme au baseball) Montréal contre Toronto, ou Vancouver. Si tu avais vu la fureur, payante, du temps des Nordiques contre les Canadiens! Pour la fameuse piste linéaire Saint-Jérôme - Mont Laurier, oui, c'est un beau projet. Je connais «intimement» le secteur Mont-Rolland - Val Morin, c'est le plus enchanteur. Avec le bout Saint-Jovite - Mont-Tremblant. Tu vas voir, c'est fantastique, rivière, cascades, bois, falaises de roc, lac Raymond, lac Mercier, etc. Beau! Je suis fier de te savoir «sauveteur» paté. Si tu savais, dans le temps de l'après-guerre, les enfants noyés, durant les vacances d'été, que l'on tirait avec des grappins sur les plages du lac des Deux-Montagnes. Horrible! L'impression qu'aujourd'hui, tous les jeunes nagent comme poissons. Formidable! Maintenant, je vais te dire une chose: le hockey? Trop de clubs. Trop d'inconnus pour moi. Le golf à la télé? Connais pas ça. Ayant fait du tennis durant dix ans, oui, j'en regarde parfois. Ainsi j'ai découvert les joies de la planche à voile, mais il n'y a pas de compétition, alors? Et puis, moi, les performances, les médailles, ben, ça me laisse fret. Alors, en 1976, nos Jeux olympiques rue Sherbrooke, ouen... Il y a eu des sommets comme la jeune Nadia Comaneci, étonnante machine surhumaine. Inhumaine! Pratiquer des sports, oh oui, j'en suis, je veux mourir vieux et... en forme! Le sport-spectacle, c'est parfois du vrai, quand il n'y a pas de dope, mais étant d'un type, disons... actif, participatif?, tu verras pas souvent ton grand-père siphonner une bière devant l'écran ou même au stade. Vraiment pas mon genre.

Pour l'instant, on peut au moins faire du sport; pour la forme ou le plaisir. —David

LECTURES D'ÉTÉ

À côté de la littérature



Professeur à la Télé-université (cours à distance), Paul Bleton mène depuis plusieurs années des recherches sur la paralittérature. Littéralement, ce terme signifie «à côté de la littérature» (du grec para: à côté) et désigne tout ce qui est marginalisé

dans la production littéraire : romans d'amour, polars, récits d'angoisse, d'horreur, d'aventures, science-fiction, etc.

Industrialisation du récit, «prêt-à-porter romanesque», la littérature populaire est souvent définie par opposition aux belles-lettres. Paul Bleton, lui, suggère plutôt de la comprendre «à partir de son fondement, la sérialisation». Il s'intéresse plus particulièrement à la lecture sérielle (lecture de textes produits en séries) en posant comme hypothèse qu'elle «a ses propres modalités de fonctionnement, qui restent à décrire.»

Dans l'essai *Ça se lit comme un roman policier*, il s'attarde donc à élaborer un modèle de la lecture paralittéraire, «avec sa configuration de base et ses variantes hétérodoxes ».

Plutôt pénible à lire, cet essai semble s'adresser par-

ticulièrement à une certaine catégorie de lecteurs : les théoriciens préoccupés par les mêmes questions, qui écriront à leur tour sur le même sujet. Plusieurs chapitres ont d'ailleurs déjà été publiés sous forme d'articles dans des publications spécialisées, revues ou ouvrages collectifs. Mais le lecteur d'occasion, s'il persévère, trouvera là une description assez fidèle de ce qui se produit lorsqu'il lit un roman policier.

Car en sciences humaines, comme le précise l'auteur, le point de vue savant doit expliciter le point de vue naïf.

La lecture d'un polar est faite de prévisibilité et d'imprévisibilité (l'aspect matériel du livre, la signature, la couverture, créent déjà un horizon d'attente; le lecteur peut aussi rapidement prévoir, par exemple, que tel personnage aura la vie sauve mais sans savoir comment); de moments qui font saillie (dans un roman où un homme est dévoré par des fauves, une scène où deux personnages se gavent de viande presque crue devrait être notée); etc. Le lecteur lit, prédit, interprète...

Bref, Paul Bleton s'intéresse à la lecture sérielle dans une perspective cognitive, la décrit comme une «démarche interprétative globalement ascendante, de la surface linguistique vers les structures profondes», démarche ponctuée de «phases descendantes, de moments où, sans avoir à disposer de carrés sémiotiques ou de structures actantielles, le lecteur est néanmoins en position de voir le texte autrement qu'en y

effectuant un trajet, d'en avoir une représentation plus abstraite et plus globale».

Alternance de moments plus descriptifs consacrés à la brève étude d'un texte en particulier, et de moments beaucoup plus théoriques proprement imbuvables pour le néophyte, l'essai de Paul Bleton procède de façon méthodologique. Il établit au chapitre II que le modèle littéraire de Daniel Couégnas dans son *Introduction à la paralittérature* est en partie «questionnable», s'intéresse à la pertinence cognitive pour le lecteur des notions de genre, de personnages, de représentation du récit, élabore sur les différents sens qu'emprunte le terme série (collection, signature d'auteur, reprise du même héros, etc.)...

Domage que l'auteur n'ait pas tenté de rendre son texte plus agréable à lire (son sujet aurait pu l'y inciter) en allégeant entre autres la syntaxe lors des moments plus théoriques et en exploitant plus le singulier, le concret, c'est-à-dire les exemples puisés dans les textes.



Elisabeth Benoit

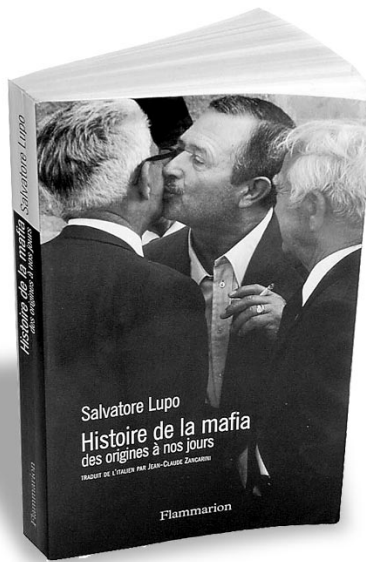
Mafia : un art de vivre...

André Cédilot

Partout où elle agit, en Italie, aux États-Unis ou au Canada, la toute puissante mafia sicilienne, Cosa Nostra de son vrai nom, a toujours entretenu — et entretient toujours — des liens étroits avec la politique et les milieux d'affaires. C'est là son gage principal de réussite et son talon d'Achille.

C'est l'irréversible conclusion à laquelle en vient le célèbre universitaire de Catane et de Naples, Salvatore Lupo, spécialiste de la culture sicilienne, après avoir épluché des milliers de documents policiers et judiciaires, tout en remontant l'histoire jusqu'au début du XVIII^e siècle!

Dans son dernier livre publié il y a trois ans en Italie, *Histoire de la mafia, des origines à nos jours*, qui vient tout juste d'être traduit en français, Lupo montre avec force détails que la mafia sicilienne est loin d'être un mythe, mais une formidable machine criminelle qui a aujourd'hui des tentacules partout dans le monde.



Un Québécois secoue le cocotier acadien

Gérald Leblanc

Quand on ne trouve pas assez fortes les épithètes «trouble makers» et «radicaux», on se rabat sur «québécois» pour dénoncer ceux qui chamboulent l'ordre établi en Acadie.

Patrice Dallaire ne s'en rendait peut-être pas compte mais cette remarque risque de se retourner contre lui, car son essai *Regard sur l'Acadie*, qui vient de paraître aux Éditions d'Acadie, égratigne plusieurs intouchables du pays de la Sagouine.

À commencer par Antonine Maillet qui a remercié Frank McKenna, presque uniquement en anglais, d'avoir aménagé un paradis pour les Acadiens, lors d'un banquet offert par les amis de l'ancien premier ministre libéral.

Et Frank McKenna lui-même se fait rappeler qu'en enchâssant dans la constitution canadienne la loi 88 — l'égalité des deux communautés francophone et anglophone du Nouveau-Brunswick — il en avait réduit le champ d'application à l'éducation et la culture, omettant surtout le vital univers de l'économie, malgré les appels répétés du sénateur Maurice Simard.

En continuant avec l'amiral de la Marine canadienne qui a évoqué les hauts faits militaires du général Moncton, lors du lancement officiel de la frégate HMC Moncton à Pointe-Sapin, au coeur de l'Acadie, sans qu'aucun enfant du pays ne

L'essai *Regard sur l'Acadie* égratigne plusieurs intouchables du pays de la Sagouine.

se lève pour rappeler que le brave Moncton s'était surtout illustré par sa rigide application des ordres de la déportation de 1755.

Un peu trop de noix de coco, surtout quand le secoueur du cocotier est québécois et séparatiste par surcroît, puisqu'il vient de se joindre à l'équipe du Bloc à Ottawa, après sept ans comme représentant du gouvernement du Québec à Moncton!

Le quotidien provincial *Telegraph* de Saint John a en effet avisé ses lecteurs qu'il n'avait pas à tenir compte de critiques sortant de la bouche de l'ennemi séparatiste. Et *L'Acadie Nouvelle* s'est contentée de souligner la parution du livre sans oser en commenter le contenu.

D'autres vont heureusement plus loin. Benoit Duguay, ancien journaliste de Radio-Canada et consultant en communication, écrit dans la préface que son «lien de confiance et d'amitié» avec l'Acadie permettrait à Dallaire de dire certaines vérités difficiles à avaler.

De son côté, Marc Bastarache, professeur en communication à l'Université de Moncton, déplore le prétexte facile du séparatisme de l'auteur pour ne pas écouter ses critiques.

«Il soulève de vraies questions qui devraient faire l'objet d'un important débat, notamment sa proposition d'états généraux pour réveiller l'Acadie et refaire les ponts avec les Québécois.»

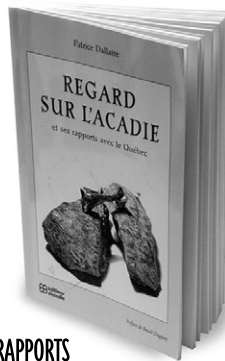
On peut toutefois reprocher à Patrice Dallaire de ne pas tenir compte du pays réel de l'Acadie, même dans le château-

fort du Nouveau-Brunswick où les Acadiens ne contrôlent aucune ville, hormis Edmundston, et très peu de leviers économiques.

Son parallèle entre le Parti Québécois et le Parti acadien ne tient pas compte de la réalité, car le Parti acadien n'a jamais fait élire un seul député et son option d'une province acadienne n'a jamais dépassé le stade du rêve d'une poignée de patriotes.

Peu importe les imperfections de son livre, Patrice Dallaire fait oeuvre utile en forçant Québécois et Acadiens à reprendre le dialogue malgré les embûches dressées par les intérêts étroitement partisans.

C'est finalement un des rares livres, avec *Le discours confisqué* du professeur Michel Doucet, à refuser le tranquille silence et la malsaine neutralité dans lesquels s'enlisent les Acadiens depuis une quinzaine d'années.



REGARD SUR L'ACADIE ET SES RAPPORTS AVEC LE QUÉBEC
Patrice Dallaire
Éditions de l'Acadie, 219 pages

Pas de pitié pour le privé

PRIVÉ suite de la page B1

Ce n'est cependant qu'en 1930, avec le personnage de Sam Spade dans le *Faucon maltais* qu'il donna au «privé» sa stature définitive de «dur à cuire». Raymond Chandler l'humanisa un peu avec son inoubliable Philip Marlowe, incorruptible et solitaire, cachant sa droiture et sa sensibilité sous un cynisme, un humour et une désinvolture très «british» (*Le grand sommeil*, *The Long Goodbye*). Si Mickey Spillane fera de son Mike Hammer une brute épaisse détestable, Ross Macdonald redonnera au privé, sous les traits de Lew Archer, une respectabilité, une utilité aussi, qui l'aideront à traverser le siècle sous de multiples visages, plus actifs en période de crise (cf. Vietnam, révolution hippie, Watergate, etc.).

On ne s'étonnera dès lors guère de voir la nouvelle génération de privés se débattre comme de beaux diables enragés dans la dure réalité des années 90, tout en traînant un lourd passé qui leur colle à la peau. Prenons, par exemple, l'extraordinaire couple de détectives que Dennis Lehane envoie depuis cinq romans arpenter les quartiers mal famés de Boston. Dans *Un dernier verre avant la guerre*, Patrick Kenzie et Angela Gennaro (retenez bien ces noms!) croient avoir été engagés par deux sénateurs pour retrouver des documents confidentiels relatifs à un projet de loi sur la violence urbaine qui aurait été volés par une femme de ménage noire. Erreur. Compromettants et dangereux, ces papiers le sont par la pédophilie qu'ils révèlent et la violence des gangs de rues qu'ils déclenchent.

Comme si ce cocktail de corruption politique, de pauvreté et de prostitution, de guerres raciales et familiales n'était déjà pas assez explosif, Lehane note ses

deux privés d'une vie privée pour le moins problématique: Kenzie ne se remet pas d'une enfance martyre, Gennaro est régulièrement battue par son mari. Et quand la situation se corse, ils peuvent compter sur les services de Bubba, un malftrat qui croit encore à la parole donnée et à une certaine justice, la sienne... À noter qu'on retrouve un trio quasi semblable dans l'excellente et plus ancienne série où Robert Crais met en scène son privé Elvis Cole (voir par exemple *Meurtre à la sauce cajun*, Seuil Policiers).

Tout aussi troublant, le Chicago que John Wessel décrit avec un réalisme particulièrement cru dans *Le Point limite*. Cet ancien libraire et critique ne recule devant aucun sujet scabreux puisque Harding, son privé sans licence, tente ici de coïncier un chirurgien esthétique friand de partouzes sado-maso à la demande d'une épouse aux moeurs pas plus orthodoxes. Une intrigue sulfureuse aussi tordue que ses acteurs et qui ballote privé et lecteur d'une surprise à l'autre.

Un privé boiteux (Kevin Kerney) pour qui l'amitié a encore un sens, des personnages qui vivent, un style à la mesure du décor envoûtant de White Sands (Nouveau-Mexique): *Tularosa*, le premier roman de Michael McGarrity, se déguste presque comme un léger mélange de Tony Hillerman et James Lee Burke. Kerney accepte de rechercher le fils d'un ex-collègue policier, déserteur (comme l'accuse l'armée), ou disparu (comme il le craint) dans les canyons enviroonnants. Là où les trésors navajos ou espagnols avoisinent les rampes de lancement de missiles, à la portée d'archéologues et trafiquants cupides. Dépayçant et à suivre.

Privilegiant la veine comique à la

Westlake, Don Winslow a créé un privé assez spécial, Neal Carey. Ce dernier, qui ne pense qu'à peaufiner sa thèse sur l'écrivain Tobias Smollett, se voit sans arrêt dérangé par ses patrons et chargé de missions aussi saugrenues que celle de récupérer un enfant enlevé dans une milice suprématiste blanche surnarmée (*Au plus bas des Hautes Solitudes*). Ou de cacher une jeune fille qui prétend avoir été violée et fécondée par un célèbre télé-évangéliste, et que mafiosi, FBI et médias nationaux traquent sans relâche (*À contre-courant du grand toboggan*). Comme on le voit, la farce le dispute à l'actualité passée au crible de la satire...

À la table des privés, le menu est toujours varié. Quand Lawrence Block offre un Scudder trop bavard (*Ils y passeront tous*) et Manuel Vasquez Montalban un Carvalho perdu dans une vendetta littéraire (*Le Prix*), on peut toujours se rabattre sur un James Crumley bien arrosé. Comme ce recueil *Le bandit mexicain et le cochon*, heureux prolongement des virées éthyliques que mènent ses deux privés, Sughrue et Milo Dragovitch, dans *Le canard siffleur mexicain* et *Les serpents de la frontière*. Santé et longue vie!

- | | |
|--|---|
| MOISSON ROUGE
Dashiell Hammett,
Folio Policier, Gallimard, | TULAROSA
Michael McGarrity,
Série Noire, Gallimard |
| UN DERNIER VERRE AVANT LA GUERRE
Dennis Lehane. Rivages Thriller | CONTRE-COURANT DU GRAND TOBOGGAN
Don Winslow,
Série Noire, Gallimard |
| LE POINT LIMITE
John Wessel,
Rivages Thriller | |

HISTOIRE DE LA MAFIA
Salvatore Lupo
Flammarion, 395 pages



LECTURES D'ÉTÉ

Grimm comme dans grimaces



Sonia Sarfati

« Le présent recueil présente à un public adulte des contes marqués par des scènes d'une épouvantable violence, par des retournements saisissants. Étoffe de nos cauchemars, ces histoires ouvrent une fenêtre sur le paysage social et psychologique d'une autre culture et nous mettent au défi de réfléchir sur nos propres relations avec ce monde. »

En version originale, le beau livre qui s'ouvre sur cette constatation s'intitule fort joliment — pour ce qui est du rythme et de la sonorité, s'entend — *Grimm's Grimmett*. En français, cela donne *Contes cruels*. Ce qui est moins mélodieux(!) mais tout aussi juste.

Illustré de superbes gravures et illustrations de Tracy Arah Dockray, le livre présente une série de 19 contes recueillis par Jacob et Wilhelm Grimm et publiés une première fois en 1823 sous le titre *Contes de l'enfance et du foyer*.

Des contes qui, fruités de la tradition orale et destinés à mettre de la couleur (dont celle de l'irrévérence) dans les maisons des paysans écrasés par la noblesse, n'étaient pas, originellement, destinés à accompagner les enfants au pays des rêves. Ni à remplir les poches de Disney et autres amis des tout-petits.

Au programme: inceste, cannibalisme, violence et cruauté. On est à mille lieues de la ronde bucolique de Cendrillon et des p'tits oiseaux — même si, dans la «vraie» version du conte, la pauvre fille maquillée de cendres est quand même l'amie de la gent ailée: le jour de ses noces, des colombes ne se chargent-elles pas de la venger des mauvais traitements qui lui ont été infligés en crevant les yeux de ses deux méchantes demi-sœurs?

Quant à Raiponce (que l'on connaît



parfois sous le nom de Rapunzel), jeune fille emprisonnée dans une tour sans issue autre qu'une haute fenêtre, elle ne fait pas que parler avec le prince charmant

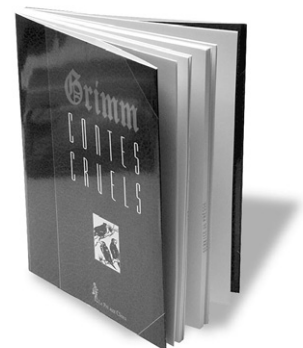
qui la rejoint régulièrement en se hissant au moyen de sa longue chevelure (blonde comme il se doit): la sorcière qui a emmuré la belle se rend compte de l'existence du

visiteur nocturne à cause des rondeurs suspectes que ne parvient plus à dissimuler la robe de la prisonnière.

Bref, à l'époque, le *politically correct* n'était pas inventé. En fait, ce qui a amené Jacob et Wilhelm à édulcorer leurs textes était davantage relié à l'idée de gagner de l'argent avec leurs écrits — ce qui n'est pas un crime. Ainsi, dans les cinq éditions suivantes des *Contes de l'enfance et du foyer* qui parurent de leur vivant, les deux frères ont adouci les contes «en grande partie parce qu'ils avaient pris conscience que leur recueil aurait de véritables perspectives commerciales sur le public visé qui n'était plus les érudits mais les enfants», explique Maria Tatar dans sa passionnante introduction.

Elle précise toutefois que le processus s'était enclenché dès la première publication, qui avait été censurée, révisée et retravaillée «pour conformer les contes à la notion de valeurs culturelles positives». Sous cet éclairage et à la lecture de Contes cruels tels *La Jeune Fille sans mains* (c'est papa qui a fait ça), *Le Génévrier* (où une marâtre décapite son beau-fils) et autres *Mille-Pelages* — récit cousin de *Peau d'âne*, avec tous les (à peine) sous-entendus d'inceste que cela comporte) — on se demande ce que devait être les histoires que l'on se racontait autrefois, au coin du feu! La version orale (!) du XXX?

CONTES CRUELS
Jacob et Wilhelm Grimm
Le Pré aux Clercs, 146 pages

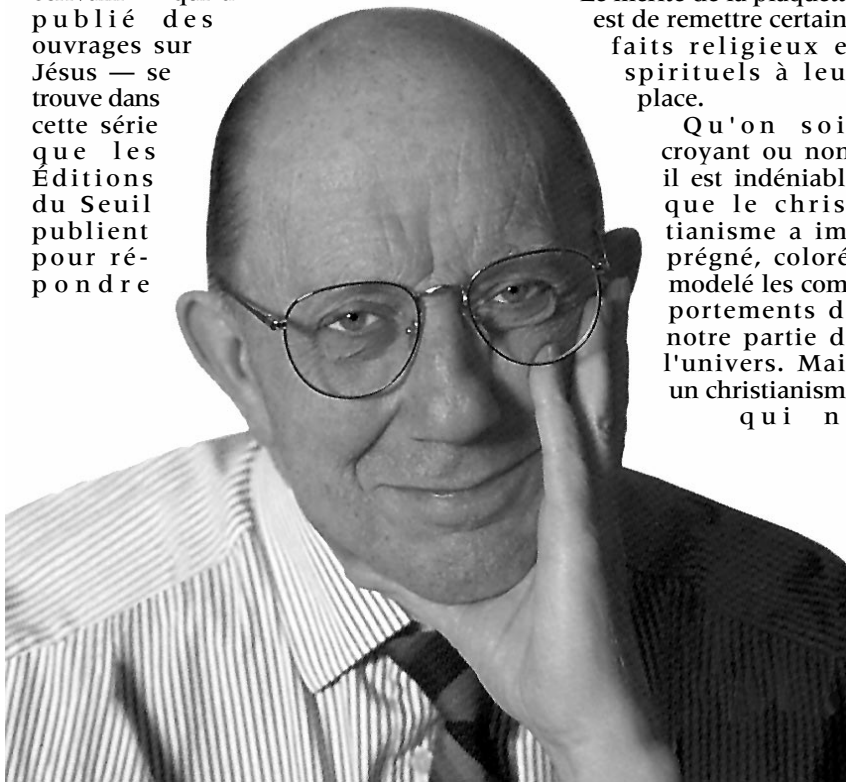


Dieu n'est pas tout à fait mort



Jean-Pierre Bonhomme

Dieu est-il mort? Pas tout à fait. Pas pour Jacques Duquesne en tout cas, qui se donne la peine d'écrire un petit livre pour «expliquer» la puissance suprême à ses petits-enfants. L'argumentation de cet écrivain — qui a publié des ouvrages sur Jésus — se trouve dans cette série que les Éditions du Seuil publient pour répondre



simplement aux interrogations que les citoyens se posent au sujet des grands dilemmes de notre temps. Les précédents ouvrages traitent ainsi du racisme, du républicanisme, de l'immigration et de l'amour du pays.

Le mérite de la plaquette est de remettre certains faits religieux et spirituels à leur place.

Qu'on soit croyant ou non, il est indéniable que le christianisme a imprégné, coloré, modelé les comportements de notre partie de l'univers. Mais un christianisme qui ne

semble pas souvent en accord avec ce qu'a dit Jésus. Combien de nos concitoyens, justement, savent faire la différence entre les trois Évangiles synoptiques et l'autre, le quatrième, de Saint-Jean, ces écrits sur lesquels toute la civilisation occidentale est censée être fondée? Combien d'autres savent faire une distinction entre l'Ancien et le Nouveau Testament? Pourtant ces textes servent de justificatif à toutes sortes d'entreprises douteuses!

Ce n'est certes pas faire de la propagande vaticane que d'établir certains faits. Le premier, signale Duquesne, c'est la présence universelle des rites, des rituels, dans l'histoire générale de l'humanité. Des rites «qui ont un sens» et qu'on ne peut pas ignorer. Et si on n'essaie pas de comprendre le monde dans lequel on vit (avec ses symboles), «on est comme un animal», c'est-à-dire un être qui n'a pas conscience de son existence et de sa finitude.

Un autre fait tout aussi important

concerne la complexe symbolique — fort réelle — de la Bible et la différence qu'il faut faire entre un prophète et le Messie; entre le porte-parole de Dieu et Dieu lui-même tel que révélé dans lesdits Évangiles. De quoi remettre quelques paramètres en ordre, en somme.

Libre à chacun de douter, dit l'auteur aux enfants. Le doute se comprend, car Dieu ne «se montre pas»; s'il se montrait, du reste, il serait «comme un maître avec ses esclaves. Or il ne veut pas d'esclaves — il veut des hommes libres».

Voilà l'esprit d'un croyant du type de Duquesne. L'esprit qui veut souligner les paroles de paix dites par Jésus et telles que rapportées dans les quatre Évangiles. Or donc, cette grande question surgit inévitablement: pourquoi les guerres? Et la pauvreté; et la misère?

Eh bien, il faut bien le reconnaître: «une partie du mal vient de l'homme; c'est l'homme qui est responsable des massacres;

l'homme — libre — qui choisit trop souvent le mal. Quand les peuples se font la guerre on ne peut le reprocher à Dieu».

En tout cas, rappelle Duquesne, «la plupart des textes de la Bible, avant et après Jésus, disent que Dieu demande aux hommes de s'aimer». Quant à Jésus, il va «encore plus loin», il recommande à chacun d'aimer ses ennemis, ce qui n'est pas une entreprise psychologique facile à réaliser, mais qui s'imposerait si l'on veut que la paix règne.

Tout cela reste du domaine du mystère et de la foi.

Les petits-enfants de Duquesne s'en doutent, car ce sont eux qui ont posé les questions fondamentales. En guise de conclusion, l'auteur, quant à lui, recommande à sa descendance «de parler à Dieu, le soir, comme à quelqu'un que l'on aime beaucoup: de lui raconter sa journée — et de lui dire des mots d'amour».



DIEU EXPLIQUÉ À MES PETITS-ENFANTS
Jacques Duquesne
Éditions du Seuil, 60 pages

Il y a Stella, le soleil et la mer...



Sonia Sarfati

Les étoiles de mer sont des astres qui, tombés (c'est le cas de le dire!) amoureux des grandes eaux, y ont élu domicile. Les coquillages sont des ailes d'anges — car tout le monde sait que pour se baigner, les angelots enlèvent leurs ailes et oublient parfois de les récupérer avant de retourner sur leur nuage. Bref, la mer de *Stella, étoile de la mer*, qui est celle de l'illustratrice et auteure Marie-Louise Gay, est toute de poésie et de beauté. Quant à ses personnages, traits fins et couleur tendresse, ils fleurissent l'enfance heureuse et sereine, même dans les petites inquiétudes. C'est ce que l'on découvre en ouvrant les souvenirs de l'illustratrice et auteure Marie-Louise Gay. Des souvenirs format album — où l'on suit Stella, une grande qui connaît les plages dorées et les eaux salées, et son petit frère Sacha. Debout devant l'immense étendue, elle murmure: «C'est beau!» Et lui: «C'est profond?» Deux visions. Une même conclusion. Heureuse et ensoleillée comme une journée de vacances.



STELLA, ÉTOILE DE LA MER
Marie-Louise Gay
Dominique et Compagnie, 36 pages



SUPER SOLDE CAMPING

TENTES !



- 2 places - double toit plein...64,99 \$
- 4 places - double toit plein...89,99 \$
- 3 places - a / grand vestibule...99,99 \$
- 5 places - coutures scellées...129,99 \$
- 8 places 10 x 14 pi avec 2 vestibules, coutures scellées, 2 portes, double toit plein 2 chambres...299,99 \$

Tentes de haute gamme

- 70 x 90 po a / vestibule, arceau en aluminium, coutures scellées...159,99 \$
- 3-4 places, 2 portes / 2 vestibules, garantie à vie...259,99 \$

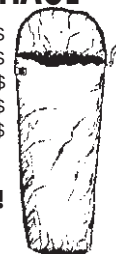
SACS DE COÛCHAGE

- Sac 3 lb poly...19,99 \$
- Sac rect. 0°C...25,99 \$
- 3M thinsulate 5°C...39,99 \$
- Sac momie -10°C...49,99 \$
- Sac polarguard -20°C, 119,99 \$

Plusieurs autres modèles !

Tout pour le camping !

Sac à dos, réchauds, lanternes, matelas, canots, etc.



Plus de 25 tentes en exposition !

Notre 6^e année 2 adresses :

8267, boul. Saint-Laurent
Entre Jarry et Métropolitain (tél. : 381-4399)
1982, rue Sainte-Catherine Est
Entre Papineau et de Lorimier - Métro Papineau
Lun. - merc. 10-18 h Jeu. - ven. 10-21 h Sam. 10-17 h Dim. 11-17 h

DANS LE JARDIN

Camille Haeck: *une vie de grainetier*

 **Pierre Gingras**

Camille Haeck vend des graines. Il vous dira qu'il a ça dans les veines, que c'est comme l'alcool, comme une drogue. Mais sa drogue à lui, ce sont des semences de tomate, de carotte, de brocoli, de laitue, de chou, de maïs et des dizaines d'autres.

Représentant de la compagnie Stokes, de St.Catharines, en Ontario, le plus important grainetier au Canada dans le secteur agricole, Camille Haeck vend des millions de graines par année aux agriculteurs québécois. Voilà 35 ans qu'il travaille pour Stokes. Il n'aime pas qu'on dise son âge. «Cela pourrait me faire perdre des clients», dit-il le plus sérieusement du monde, même si manifestement, il n'a pas besoin de ce revenu pour assurer ses vieux jours.

Monsieur Haeck a fêté ses 82 ans en avril. Et pas question d'arrêter. Depuis le début de juillet, il a déjà commencé à enregistrer des commandes pour l'an prochain. Même durant l'hiver, le téléphone ne dérougit pas.

Curieux destin que celui de Camille Haeck. Son père, Jean-Claude, voulait quitter sa Belgique natale pour s'établir à Montréal. Mais faute de pouvoir payer le billet, il ne pourra embarquer sur le Titanic en compagnie de 15 de ses amis. Un seul du groupe s'en est sorti. Il a plongé à la mer avec un bébé dans ses bras et fut rescapé par les occupants d'une chaloupe de sauvetage.

Mais le père Haeck finira par traverser l'Atlantique et travaillera à Montréal comme jardinier pour les Soeurs de Sainte-Croix établies sur les terres à Côtes-des-Neiges.

Quelques années plus tard, Jean-Claude Haeck retourne en Belgique avec sa femme, une Québécoise, et leurs deux enfants, Camille et Germaine. Il achète une propriété. Mais l'armée le réquisitionne pour le service militaire. À une semaine de son enrôlement, il liquide ses biens et revient à Montréal. La petite famille achète une terre à Saint-Martin où, pour la première fois au Québec, on cultivera des choux-fleurs et des choux de... Bruxelles.

En réalité, le doyen des vendeurs de Stokes a passé sa vie dans les graines. «Je suis venu au monde dans un champ de Côtes-des-Neiges, dit-il, à la blague. Et j'ai quitté les bancs de l'école au début de l'adolescence. Mon père avait besoin de moi pour les travaux du printemps, notamment pour faire les semis.»

Camille Haeck achète ensuite la ferme paternelle et s'associe à son jeune frère qui possède sa propre terre tout près. Les affaires vont très bien. On cultive notamment des choux-fleurs et des

carottes. Mais cela ne suffit pas, car Camille Haeck achète aussi toutes les carottes produites dans l'île Jésus. Il est alors le principal fournisseur de la chaîne Dominion pour les produits maraîchers locaux. «J'ai été le premier au Québec à vendre des carottes en sac de cellophane», dit-il fièrement.

Mais, en 1963, il décide de tout vendre. «On me donnait un bon prix et tous les terrains des alentours étaient maintenant couverts de bungalows. J'avais quatre filles. À cette époque, malheureusement, les filles n'étaient pas considérées comme relève agricole. Je n'avais guère le choix.»

Et de client de Stokes, il en devient le représentant québécois. «Vous savez, mon expertise de cultivateur m'est encore utile aujourd'hui. Un chou-fleur, ça pousse toujours pareil.»

En dehors de sa vie de grainetier, M. Haeck a aussi été fort occupé. S'il n'a eu le nez dans les livres scolaires que jusqu'à l'âge de 14 ans, il n'en a pas moins été commissaire d'école responsable des achats durant 20 ans. «C'était à l'époque du rapport Parent et des fusions. Nous avons fusionné 14 commissions scolaires. L'ambiance était très excitante.»

Sportif à ses heures, il a fait la course de vélo Québec-Montréal. Aujourd'hui, dans son petit potager, il cultive encore la Big-Beef, sa tomate préférée. Et trois fois par semaine, les Haeck, qui fêteront bientôt leur 59e anniversaire de mariage, vont déguster des mets chinois, des vrais, dit-il. Son mets préféré : le poulet aux tomates. Mais il n'a jamais su si les tomates provenaient de semences Stokes.

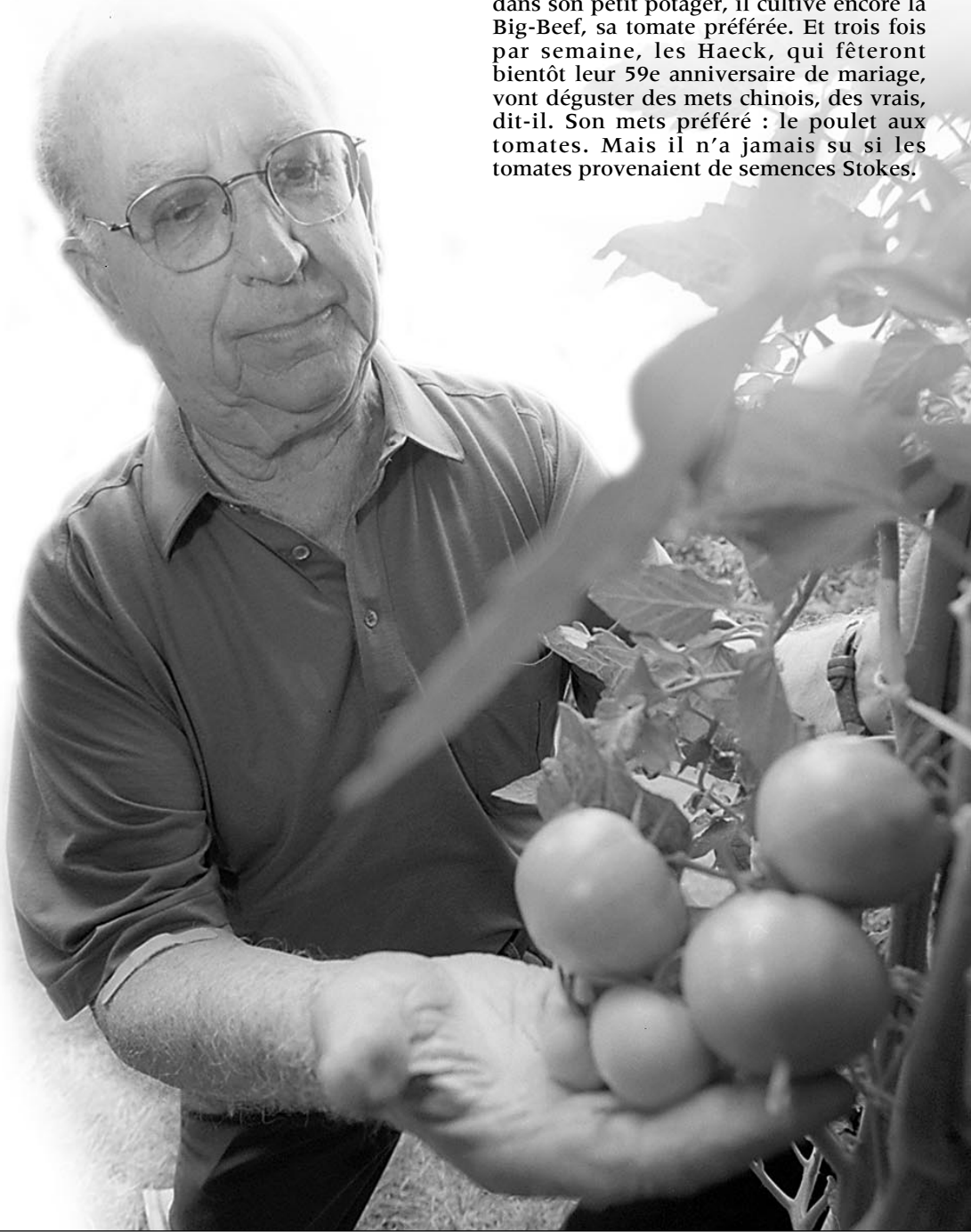


Photo Alain Roberge, La Presse

CINÉMA MAISON

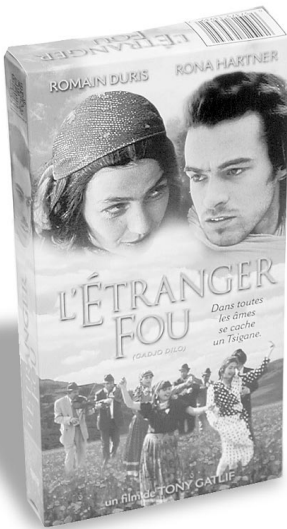
Sonia Sarfati

L'Étranger fou (Gadjo Dilo)

Drame de Tony Gatlif. Avec Romain Duris, Rona Hartner, Izidor Serban. (VHS)

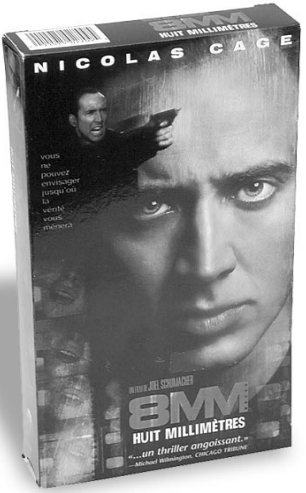


Il y a les violons qui sanglotent. Une voix, unique, qui pleure. Un homme qui mène une quête, futile, vers l'impossible. Un village qui se dresse dans la boue. Mais qui le fait avec fierté. La fierté d'un peuple qui ne veut baisser ni la tête ni les bras. *Gadjo Dilo*, cet *Étranger fou* avec lequel Tony Gatlif boucle sa trilogie sur les gitans, c'est tout cela. C'est Stéphane qui, hanté par la voix d'une chanteuse que son père a écoutée jusqu'à ce qu'il rende son dernier souffle, tente de retrouver l'inconnue. En croisant la route d'Izidor le gitan, de Sabina la belle et de leurs proches, c'est lui-même qu'il découvrira. Tout un peuple qu'il apprivoisera et qui l'apprivoisera. Fiction aux accents documentaires, *Gadjo Dilo* est un film précieux. Comme cette voix, celle de Monika Juhasz-Miczura, qui écorche les coeurs et accroche sa douleur dans les mémoires.



8mm - Eight Millimeter

(V.F.: 8 MM - HUIT MILLIMETRES) Thriller de Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix, James Gandolfini. Sortie: 20 juil. (VHS et DVD)



Attention Mesdames et Messieurs, accrochez-vous, ça va commencer. Ça va saigner aussi. Mais sans ça, Nicolas Cage ne serait plus Nicolas Cage. Son dernier film, *8 MM*, présente une descente aux enfers dans le monde des *snuff movies*. Là où la simulation n'a pas de place. Quand on coupe la jeune dame en morceaux, on la coupe vraiment en morceaux. «Ces trucs-là, tout le monde en parle mais ça n'existe pas», se fait répondre Tom Welles, engagé par une vieille dame digne et riche pour savoir ce qu'un film de ce genre (!) fait dans le coffre de son défunt mari. Erreur, découvrira le détective. Violent, ce scénario écrit par Andrew Kevin Walker (l'auteur de *Seven*)? Oui. Efficace aussi. Mais très complaisant. Et, surtout, il a la mauvaise idée de faire sortir un méchant de derrière les fagots, là où personne ne l'attendait — surtout pas le spectateur.

Paparazzi

Comédie d'Alain Berberian. Avec Patrick Timsit, Vincent Lindon, Catherine Frot, Isabelle Gélinas. Sortie: 20 juil. (VHS)



1/2

Pendant quelques mois, le mot «paparazzi» a rimé avec Lady Di. La profession porte encore des échos du drame de la défunte princesse mais les journaux à potins continuent à être publiés et lus. Faut bien, alors, les illustrer. C'est le travail de Michel Verdier, un Belmondo du téléobjectif incarné par Vincent Lindon. Lors d'un match de foot, il croque sur le vif le baiser passionné qu'échangent une vedette de la télévision et sa maîtresse du moment. Au premier plan du cliché, un pauvre type. Frank Bordonni (Patrick Timsit). Qui n'a rien à faire là: il est supposé être au boulot. Le hic: la photo fait la une du très édifiant *Devine Quoi*. Alors, devine quoi? Ben, le lendemain, Bordonni se retrouve au chômage. Il voudra réparation. Talonnera Verdier. Et se laissera prendre à ce jeu qui est aussi un métier. Payant, le métier, d'ailleurs! Bien écrit, présentant quelques «vraies» victimes des paparazzi dans leurs propres rôles (Johnny, Bruel, etc.) et mené tambour battant par deux bons acteurs, *Paparazzi* est indéniablement une très bonne prise.

Virus

(V.F.: VIRUS) Science-fiction de John Bruno. Avec Jamie Lee Curtis, William Baldwin, Donald Sutherland. Sortie: 20 juil. (VHS et DVD)



Vous croyiez avoir atteint le fin fond de la niaiserie en matière de science-fiction grâce à *Deep Rising*. Vous vous trompiez. *Virus* égale, en insignifiance, le scénario du triste film de Stephen Sommers. Et surenchérit en se prenant au sérieux et en

Sonny et Cher

Drame biographique de David Burton Morris. Avec Jay Underwood, Renee Faia, Jim Pirri. VHS



Sonny et Cher — basé sur l'autobiographie de Sonny Bono, *And The Beat Goes On* (qui est aussi le titre d'un des grands succès du couple et celui de la version originale de ce téléfilm) — est loin d'être une grande oeuvre. Mais au moment où Cher passe en ville (elle monte mercredi sur la scène du Centre Molson), difficile de résister à la curiosité de jeter un coup d'oeil au film de David Burton Morris. On y suit — façon télé et heure de grande écoute — la relation tourmentée entre le bon gars tenace et plein de bonne volonté, et celle qu'il a sortie de l'ombre. Qu'il a carrément créée, en fait, si l'on se fie à la version de l'histoire ici présentée. Un exemple? Cher étant trop timide et timorée pour affronter seule le micro, c'est à sa demande que Sonny, qui chantait comme un canard enrhumé, a gravé sa voix sur disque. Le tout se termine sur des images de Bono, mort en 1998 dans un accident de ski. Un bon moyen pour se rappeler quelques souvenirs avant d'aller s'en forger de nouveaux, mercredi.

faisant porter le tout par des acteurs de métier: Jamie Lee Curtis et Donald Sutherland font quoi, au juste, dans cette galère? Une galère qui est en fait un navire à vocation scientifique dont l'équipage a été détruit par une entité électrico-extra-terrestre. Arrivée en ces lieux d'autres marins d'eau douce (Jamie, Donald et compagnie). Lesquels devront se battre à mort contre des créatures mi-humaines mi-machines qui les prennent pour des virus. Ça n'a pas appris à vivre, ces affaires-là! Parfait: on va les tuer. Wouache!

Festival Juste pour rire

AUJOURD'HUI

16h

Tout Court! 2
Cinéma ONF

18h

Duo Scacciapensieri
Scène Craven A

18h30

Ouverture des spectacles de la rue
Quartier Latin

19h

Chick'n Swell
Cabaret

Jean-Jacques Faure,
L'album spécialement pour elles
Salon du St-Sulpice

Chaplin — The Idle Class
Cinémathèque québécoise

Chaplin — The Kid
Cinémathèque québécoise

Gala 4
Théâtre St-Denis I

19h30

Duo Scacciapensieri
Scène Craven A

19h45

Tout Court! 1
Cinéma ONF

20h

Arturo Brachetti
Centre Pierre-Péladeau

20h

I've Got a Crush on You ou
J'ai une Orangeade sur toi
Studio St-Laurent

Yves Massari / Michel Mpambara
Cabaret du St-Sulpice

Les Shadoks, épisodes 64 à 86
Cinémathèque québécoise

Martin Rozon
Le Jazzons

20h30

Le Mondial d'impro Juste pour rire
Italie vs France
Le Medley

Ménage à 3
animé par Louis-José Houde
avec Erika Leclerc-Marceau
et Dominic Paquet
Bistro à Jojo

Jean-Jacques Faure,
L'album spécialement pour elles
Salon du St-Sulpice

Duo Scacciapensieri
Scène Craven A

Jenny Rock
Place Labatt Bleue

21h

La Capitulation
Théâtre La Licorne

Franck Dubosc
Cabaret

Les Chaoshow
animés par Stéphane Fallu
avec Christian Berthelet
et Omar Guechtal
Café Chaos

Chaplin — A Countess
from Hong-Kong
Cinémathèque québécoise

21h30

Marielle Léveillé dans «La Grande
Convention Tupperware»
Place Labatt Bleue

22h

Jean-Jacques Faure,
L'album spécialement pour elles
Salon du St-Sulpice

22h

Martin Dubé
Scène Craven A

22h30

Martin Perizzolo / Stéphane Fallu
Série Craven A Fou Bars en Bars
Cabaret du St-Sulpice

23h

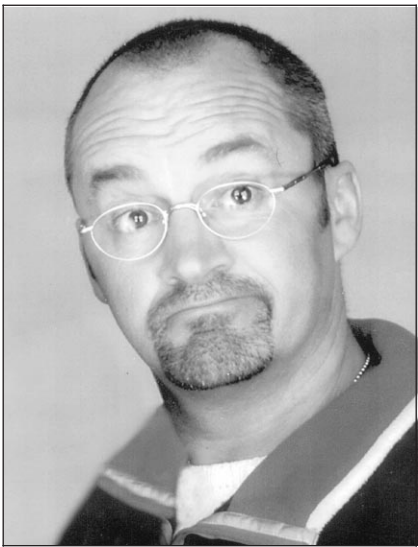
Juste pour lire érotique
Cabaret

Minuit

Satyricon Tabarnak
Café Chaos



JUSTE POUR RIRE



Michel Barrette

Deux Michel pour le prix d'un

 **Sonia Sarfati**

Boujenah et Barrette : il y aura deux Michel pour le prix d'un, ce soir, pour animer le quatrième Gala Juste pour rire. Ils présenteront Jean-Michel Anctil, Jean-Marie Bigard, Les Bizarroïdes, Sleeve Diamond, Dominic et Martin, Martin Petit et Slava Polounine.

Voici des nouvelles de l'un d'entre eux — disons... celui qui maîtrise le mieux l'accent du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le point (sur le Gala) suivra.

En congé de radio, Michel Barrette ne se tourne pas les pouces pour autant. Il rode un nouveau spectacle, le second depuis qu'il a enterré Hi ! Ha ! Tremblay. Un nouveau spectacle qui s'intitule humblement *Quelques excès* et dont l'humoriste dit, toujours humblement : « Après à peine quelques représentations, on est déjà au niveau qu'on avait atteint à la fin de la tournée du spectacle précédent. Attends qu'on arrive à Montréal, cet hiver, avec une cinquantaine de *shows* dans le corps ! » Un corps qui s'agitera aussi derrière le micro de *Montréal Barrette* à CKOI et devant les caméras de *Km/h* à TVA. Mais ce n'est pas un problème : un gars comme lui peut faire 25 choses en même temps — minimum !

LE POINT... sur le Gala

Au fil des ans, avez-vous eu une relation suivie avec le Festival Juste pour rire ?

En tant qu'humoriste, j'ai participé à presque toutes les éditions de Juste pour rire. J'ai même animé un gala il y a six ou sept ans... mais je ne m'en souviens pas. Je me revois entrer sur scène et puis, plus rien. Ça a dû bien se passer — sinon quelqu'un m'en aurait sûrement parlé !

Y a-t-il un fil conducteur dans votre gala et comment vous êtes-vous préparé pour ne pas vous prendre les pieds dedans ?

Oui, il y a un fil conducteur. Mais je ne peux pas en parler... sinon, là, je vais me prendre les pieds dedans. Vendre le punch, c'est jamais bon.

Allez-vous présenter ce soir du nouveau matériel ou des fonds de tiroir ?

Du nouveau matériel. Je ne veux pas brûler des numéros du *show* que je suis en train de roder !

Que diriez-vous aux gens pour qu'ils viennent à votre gala (à part : « C'est le meilleur ») ?

Venez voir de quoi à l'air ce mix-là : Boujenah, c'est *Trois hommes et un couffin* ; moi, c'est *La Postière...*

Si vous aviez entièrement carte blanche, qui auriez-vous invité à votre gala ?

La voiture de Jacques Ville-neuve, c'est une farce en soi.

Parmi vos invités, lequel inviteriez-vous après le gala et que feriez-vous avec ?

Michel Boujenah, pour lui apprendre l'accent du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je suis sûr qu'il marcherait bien en France c't accent-là ! (NDLR : Et Boujenah préparerait ainsi le terrain pour Barrette ? Pas bête...)

Parmi vos invités, lequel fuiriez-vous — et pourquoi ?

Priscilla (NDLR : celle qui « accompagne » toujours Jean-Michel Anctil), parce que nous avons eu une aventure qui a mal tourné. Pas question que je lui verse de pension alimentaire avant qu'elle ait passé un examen pour prouver qu'elle est vraiment une femme.

Lequel des autres animateurs de gala craignez-vous le plus ?

J'irais pas « m'accoter » au niveau de l'écriture avec Claude Meunier et au niveau de la couleur avec Normand Brathwaite — même si je mets juste de la « 4 » quand je vais au soleil.

Lequel des autres galas iriez-vous voir ?

Tous à part le mien : je suis occupé ce soir-là.



Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

« Oh non, pas l'impro ! » « Hein, encore l'improvisation »... Je vous fais grâce des autres commentaires entendus quand il a été question d'un article sur le Mondial d'impro, présenté au Medley dans le cadre du Festival Juste pour rire et mettant aux prises le Québec, bien sûr, mais aussi la France, la Belgique, la Suisse et, nouveauté, l'Italie.

Étrange, tout de même, cette relation d'amour-haine que nous entretenons désormais avec l'improvisation théâtrale, née au Québec il y a une vingtaine d'années sous l'égide entre autres du très, très regretté Robert Gravel. Après l'enthousiasme délirant des premières années et la multiplication des ligues dans tout le Québec, on assiste depuis quelque temps à une espèce de *backlash*, de rejet plus ou moins affirmé, qui a forcé le Mondial à interrompre ses activités en 1992... pour mieux renaître de ses cendres l'an dernier, dans un Medley certes peu fréquenté par les médias, mais rempli de spectateurs qui boivent à la santé des joueurs.

Et pourtant, je ne suis vraiment pas loin de penser que Robert Gravel et consort ont eu sur une couple de générations de comédiens et de spectateurs l'influence et l'importance d'un Paul Buissonneau dans les années 50 et 60 avec sa fameuse Roulotte, initiant acteurs et public au théâtre moins conventionnel, puisant tant dans la tradition asiatique qu'italienne, mâtinant le tout d'improvisation, de débrouillardise, de rapport direct avec le public, de rigueur dans le délire (en passant, peut-on vous inviter encore une fois à aller jeter un coup d'oeil à la très chouette petite expo *Les Amuseurs* au Musée Juste pour rire, qui rend notamment hommage à Buissonneau ? Meeeeeerci.)

Les jeunes et l'impro

Mais revenons au thème de ce papier, le Mondial d'impro, qui a commencé hier dans ce grand bar qu'est le Medley. Pour la deuxième année consécutive, c'est à Jean-Philippe Pearson, tout juste 29 ans, que reviennent la conception et la coordination du Mondial. Pearson s'est intéressé à l'improvisation alors qu'il étudiait à l'Université Laval. Avec ses copains, il a repris le concept de base pour mieux le faire évoluer, y intégrant cinéma, chanson, participation artistique des spectateurs, etc. Bref, pour donner naissance à l'Impro-performance, moins axée sur la compétition entre joueurs et plus proche du spectacle multimédia interactif.

L'Impro-performance sera d'ailleurs de la partie cette année encore, en clôture du Mondial, une fois la grande finale terminée. « On a réalisé l'importance de mettre en contact les équipes, de leur faire jouer quelques matchs pour ensuite passer aux demi-finales, explique Pearson. L'an passé, notre formule était hybride, elle débutait par l'Impro-performance et



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Pour la deuxième année consécutive, c'est à Jean-Philippe Pearson, tout juste 29 ans, que reviennent la conception et la coordination du Mondial d'impro Juste pour rire.

ne comptait que deux matchs réguliers. Cette année, au contraire, il y a six matchs réguliers, chaque équipe aura ainsi l'occasion de jouer deux fois au moins. Ça fait un tournoi plus naturel. » Bref, pourquoi réinventer la roue quand on peut tout simplement la huiler un peu pour qu'elle roule sans grincer ?

Un peu comme au hockey (on n'échappe décidément pas à l'analogie), où les joueurs peuvent désormais profiter d'une formation dès leur plus bas âge et d'un équipement plus perfectionné, ce qui leur permet de jouer beaucoup plus rapidement que leurs prédécesseurs, les jeunes improvisateurs ont la dégaine et la répartie faciles parce qu'ils improvisent depuis des années.

« Les improvisateurs d'aujourd'hui ont souvent commencé à improviser vers l'âge de 12, 13 ans, confirme Jean-Philippe. Quand on les compare aux vétérans (entendre par là la première génération d'improvisateurs, les Sylvie Legault, Luc Senay et cie), ils ont un bagage d'expérience en impro plus longue. C'est aussi plus exploratoire, parce que dans les ligues scolaires, il y a plus de catégories. On assiste donc un peu à un renversement de la situation : au départ, l'impro, c'était des comédiens qui apprenaient à improviser ; aujourd'hui, c'est l'improvisation qui donne envie à des jeunes d'étudier en théâtre. Un gars comme Claude Legault te parle de l'impro avec les larmes aux yeux parce que c'est grâce à elle qu'il a découvert le théâtre. »

Des matchs en anglais

Certaines choses ne changent toutefois pas, dieu merci. Comme, par exemple, la présence

de l'impassible, du rigoureux, du terrifiant (et de l'excellent) Yvan Ponton qui arbitrera tous les matchs du Mondial... et même des matchs en anglais. Car la nouveauté cette année, outre la participation des Italiens au Mondial, c'est la création d'un championnat canadien d'improvisation, qui se déroule principalement en anglais. Au programme, le Québec contre l'Ouest (22 juillet, 17 h 30), les Maritimes contre l'Ontario (23 juillet, 17 h 30), suivi de la grande finale (24 juillet, 17 h 30). Mon Dieu, imaginez une finale Québec-Ontario... Avis aux abonnés, le canal Comedy Network télédiffusera les matchs.

Comme Télé-Québec le fera pour les demi-finales et la grande finale Mondial d'impro, en direct les 22, 23 et 24 juillet, à 21 h, en reprise à TV5.

Deux matchs hors concours sont également au programme, soit le Match des Titans, le 23 juillet à minuit, qui met aux prises humoristes et comédiens amateurs d'improvisation (par ici les Jean-Michel Anctil et autres Mario Jean), et l'Impro-performance, le 25, dont les équipes seront composées des meilleurs éléments, pardon, des meilleurs joueurs du Mondial. C'est comme rien, on devrait y voir quelques Italiens, si on en juge par cette remarque de Pearson à propos de l'équipe venue du pays de la commedia dell'arte : « On dirait cinq Roberto Begnini lâchés lousse ! » Ça promet...

Mondial d'impro Juste pour rire, Match des Titans, Impro-performance et 1^{er} Championnat canadien d'improvisation, du 17 au 25 juillet au Medley, 1170, Saint-Denis. Billets : 15 \$, plus frais de service. Informations : (514) 845-2322.



Jean Beaunoyer

On présentait, hier, au Théâtre St-Denis, le meilleur gala, jusqu'à ce jour, du Festival Juste pour rire, avec de l'humour à toutes les sauces et surtout de la piquante, enfin de l'émotion et même du grand comique et de la poésie.

C'est définitivement le clown russe, Slava, qui a provoqué les plus fortes émotions en toute fin de spectacle avec un mémorable numéro intitulé *Patère et tempête*. C'est drôle, émouvant et extrêmement spectaculaire alors que le clown déclenche une véritable tornade de confettis dans la salle. De quoi se cacher sous son siège. Un numéro surréaliste avec des vêtements sur une patère qui prennent une forme humaine, un homme qui prend le train alors que son chapeau fume et que sa valise le transporte. Il faut le voir pour le croire.

Les gens étaient debout, transportés, chavirés après ce numéro qui clôturait une soirée particulièrement fertile en émotions et surprises. Et parmi celles-là, je m'en voudrais de ne pas mentionner un trio de jeunes filles qui ont su réchauffer la salle avant le début du spectacle. Les trois jeunes filles fort sexy ont retenu bien facilement l'attention de l'auditoire en interprétant des chansons grivoises. On ne fait pas toujours attention aux magiciens, jongleurs, avant de gagner sa place mais je vous jure que tout le monde écoutait Lili et les Libertines chanter *Le Zizi* et autres trucs du genre.

Il fallait donc un grand numéro d'ouverture pour oublier les propos et suggestions de ces demoiselles. Aucun problème avec Normand Brathwaite qui a fait son entrée en Esther Williams dans une chorégraphie aquatique sans eau. Une foule de danseuses et d'acrobates autour de lui et c'était comme le cinéma d'Esther Williams, je vous jure, avec des couleurs vives, des chorus girls et Brathwaite triomphant avec un diadème en or.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Pierre Verville

Conservant son précieux costume, Brathwaite qui est passé maître dans l'art d'animer un spectacle, nous a présenté d'étranges numéros, d'étranges humoristes venus de partout dans le monde. D'abord un Québécois qui s'est avéré un excellent stand-up comic, Sylvain Larocque. Par la suite, ça commence à se compliquer quand il nous propose le numéro d'un Africain du nom de Michel Mpambara.

Mpambara qui a épilé son nom à quelques reprises, est un stand-up comic qui nous raconte qu'il a vu son premier lion et son premier éléphant au zoo de Granby. Son meilleur ami est originaire de Jonquière et dans le quartier qu'il habite à Montréal, son ami est le seul Blanc de la place. C'est lui, l'immigrant pure laine. C'est le monde à l'envers dans cet excellent numéro et Mpambara est particulièrement sympathique sur scène. Numéro particulièrement original par la suite de Jordi Bertrand avec une marionnette qui se contorsionne et qui plonge dans le vide. Par la suite, c'est la première grande émotion de la soirée alors que Pierre Verville imite plusieurs chanteurs qui tentent de faire partie de la distribution de *Notre Dame de Paris*. Rien de bien nouveau jusque-là mais Verville a eu l'idée de faire chanter *Belle* par des disparus : Jacques Brel, Gerry Boulet et



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Croyez-le ou non, l'animateur du 3^e gala du Festival Juste pour rire a terrassé le lutteur Jacques Rougeau, hier, au Théâtre St-Denis... juste pour rire.

Yves Montand. Ovation debout pour la performance de Verville. Et c'est avec un match de lutte qu'on termine la première partie alors que Brathwaite, habillé en oursin vert, inflige une raclée aux frères Jacques et Raymond Rougeau.

C'est encore Brathwaite qui revient en deuxième partie déguisé en soliste du groupe Bataille qui chante en massacrant la langue française, *Ciboire, je m'ennuie de toi à soère*. Qui vient le rejoindre pour répondre à la chanson ? Son ex-femme Johanne Blouin qui chante

sur le même ton *T'est un trou de cul, ciboire*. Bob Binette lui-même vient sur scène après cette interprétation pour promouvoir la langue française. Numéro moyen d'André Gauthier par la suite. Numéro assez épicé de Mike Ward et numéro particulièrement bizarre, pour être généreux, du Japonais Karusshow Shofukutel qui sortait des dragons et des marionnettes de son pantalon. Brathwaite lui-même n'avait pas encore compris ce numéro à la fin du spectacle.

EN BREF

Les Félix au Capitole

■ L'animatrice Véronique Cloutier devrait animer le prochain gala de l'Adisq, qui sera diffusé le dimanche 31 octobre depuis le Capitole, rapporte un quotidien de Québec. Le gala des prix Félix sera ainsi de retour à Québec après six ans d'absence. René Simard en avait alors été l'animateur, en 1993.

Projection privée pour un gangster retraité

■ Une miniserie des Productions La Fête, de Montréal, portant sur Joseph Bonanno, vient de donner lieu à une projection pour le gangster à la retraite. Maintenant âgé de 94 ans, Bonanno a dit être présent pour « toutes ces bonnes gens venues me rendre hommage ». Des centaines de parents et amis étaient présents pour voir *Bonanno : A Godfather's Story*, à l'horaire de la chaîne spécialisée TMN les 25 et 26 juillet. C'était une première sortie en quatre ans pour Joe Bonanno, qui a

quitté il y a une trentaine d'années la direction de cinq clans mafieux de la région de New York. La plus lourde condamnation imposée à Bonanno fut pour obstruction à la justice, en 1980, en rapport avec une enquête sur ses fils ; il purgea alors 18 mois de prison. Plus tard, une peine de 14 mois lui fut infligée pour refus de témoigner.

Jerry Hall et le mariage

■ Récemment séparée de Mick Jagger, l'ancien mannequin Jerry Hall confie qu'elle ne ressent aucune urgence à retrouver un nouvel amour, même si elle n'aurait rien contre un peu de tendresse. « Je n'entends pas le tic-tac de l'horloge biologique. J'ai déjà des enfants et je ne ressens pas l'urgence de me marier ou d'avoir un compagnon », confie-t-elle dans un entretien à paraître dans l'édition d'août du magazine *Harper's Bazaar*. Désireuse quand même de ne pas rester seule et d'être tendrement entourée, Hall, 43 ans, a néanmoins démenti les rumeurs de mariage avec le magnat de l'immobilier

Guy Dellal. L'ex-mannequin texan vit aujourd'hui en Angleterre avec les quatre enfants qu'elle a eus avec le chanteur des Rolling Stones, âgé de 55 ans. Après avoir réclamé le divorce en janvier après qu'une jeune Brésilienne eut annoncé qu'elle était enceinte de Jagger, Jerry Hall a finalement conclu la semaine dernière un accord juridique et financier avec Jagger. Vivant ensemble depuis 21 ans, le couple s'était marié « religieusement » lors d'une cérémonie exotique à Bali en 1990, sans passer ensuite devant le maire.

Des dessins d'Hitler vendus

■ Deux aquarelles et un dessin d'Adolf Hitler, mis aux enchères récemment à Toensberg, en Norvège, ont été acquis par un collectionneur autrichien anonyme pour 80 400 \$. Les trois pièces, portant la signature de leur auteur, ont été exécutées il y a plus de 85 ans. Celui qui deviendra plus tard l'un des plus terribles dictateurs de l'histoire moderne a réalisé ces oeuvres après avoir échoué le test d'admission à l'École des beaux-arts de Vienne.

«UN EXCELLENT FILM POUR TOUTE LA FAMILLE! LES MUPPETS VOUS FERONT RIRE ET CHANTER!»
GÉNÉRAL - DALLAS

L'ESPACE...
C'est pas si loin qu'on pense!
L'ULTIME AVENTURE DES MUPPETS

A L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mall)	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Adam Sandler
DRÔLE DE PÈRE
Version française de BIG DADDY
Une fois que vous riez d'un artifice, vous devez le garder.
SONY PICTURES RELEASING
www.sony.com/bigdaddy

A L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON PARADIS
CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODEON TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON PONT-VAU 16	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO
CINÉPLEX ODEON BOUCHERIE	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour)	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY BICORE	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ST-LEONARD	CINÉPLEX ODEON ST-HUBERT
CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE	CINÉPLEX ODEON MAGOG	CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIÈRES
CINÉPLEX ODEON DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ODEON JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON DRUMMOND	CINÉPLEX ODEON VICTORIAVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«UN DES MEILLEURS THRILLERS DEPUIS DES ANNÉES!»
DENNIS DERMODY
FAIRER MAGAZINE

JEFF BRIDGES TIM ROBBINS
RUE ARLINGTON
version française de ARLINGTON ROAD
DISTRIBUE PAR LES FILMS COLUMBIA TRISTAR DU CANADA
www.arlingtonroad.com

A L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CENTRE-VILLE	CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)
CINÉPLEX ODEON LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON PONT-VAU 16	CINÉPLEX ODEON TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON BOUCHERIE
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON ST-LEONARD
CINÉPLEX ODEON ST-HUBERT	CINÉPLEX ODEON SHAWINIGAN	CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIÈRES	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON JOLIETTE
CINÉPLEX ODEON SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODEON ST-BASILE	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON VICTORIAVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Ils ont grandi ensemble.
Leur amitié aussi.

THE WOOD
(version originale anglaise)
www.thewoodmovie.com

FAMOUS PLAYERS
LOEWS

FAMOUS PLAYERS
FAMOUS PLAYERS

FAMOUS PLAYERS
CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS
CÔTE DES NEIGES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

OH NON! LES CRITIQUES ONT ADORÉ CE FILM!
MONTREAL GAZETTE JOHN GRIFFIN
« EXTREMEMENT BON! »

SOUTH PARK
www.southparkmovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

JOHN TRAVOLTA
LA FILLE DU GÉNÉRAL
Version française de "The General's Daughter"
www.generalsdaughter.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE
75-25 JUILLET 99

Balaton
4372 Boul. St-Laurent (514) 845-6447

BILLET DISPONIBLES POUR TOUS LES SPECTACLES DU FESTIVAL AU CLUB BALATON

Dimanche 18 juillet
21h30 / 15 \$
NDILAAAN (Sénégal)

Lundi 19 juillet
22h30 / 15 \$
NDER (Sénégal)
4 h non stop style Dakar

Mardi 20 juillet
21h30 / 10 \$
SOIRÉE FLASHBACK PATRICK ROSS (Haïti / Montréal)

Jeudi 22 juillet
22h / 15 \$
Pierre-Michel MÉNARD (Haïti / Montréal)

Dimanche 25 juillet
23h / 10 \$
BAAFILA BEN (Guinée / Québec)

Vendredi 16 juillet
20 h 30 / 20 \$

Jeudi 15 juillet
20 h / 25 \$

AWANA (Côte d'Ivoire)

MEDLEY
1170, rue St-Denis (514) 842-SHOW

MÉGA-CONCERTS D'OUVERTURE

SPECTRUM
318, Ste-Catherine O. (514) 861-5851

Samedi 17 juillet
21 h 00 / 15 \$

HIP HOP AFRICAIN
Positive Black Soul (Sénégal) reçoit DUBMATHIE (Québec)

AMADOU et MARIAM
Oumou SANGARÉ (Mali)

RAY LEMA
Les TYOIRS GNAOAS (Maroc)

ANGELIQUE KIDJO (Benin)

FORAITS NUITS D'AFRIQUE
5 SPECTACLES DE VOTRE CHOIX AU CLUB BALATON POUR 50,00 \$

***Les taxes et services sont compris dans le prix des billets aux guichets des salles.**

INFORMATIONS
(514) 499-9230
www.festivalnuitd'afrique.com

BILLET
514 799-1245
1 800 361-4595

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran! Super son! Super différence!

La vie est un jeu!
FAMOUS PLAYERS
Ste-Catherine et Metcalfe

12 super écrans, sièges en gradins, son DTS, son Digital, toutes les salles conformes aux normes THX, Brûlerie St-Denis, Restaurant Mikes, New York Fries et plus encore...

IMAX® : du plaisir plein les yeux!
Paramount présente: **-Rencontre Dans la Troisième Dimension (3D) - EVEREST v.o.a (2D)**
Vente de billets IMAX pour groupes (514) 878-IMAX (4629) • Vente anticipée de billets IMAX (514) 878-9100

PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828

✓ **WILD WILD WEST (G)** 12:15 1:45 2:40 4:45 5:00 7:45 8:05 10:20 10:50 mer 12:15 1:45 2:40 4:45 8:05 10:20 10:50
✓ **SOUTH PARK: BIGGER, LONGER & UNCUT (13+)** 12:10 2:50 5:25 5:30 7:15 7:50 9:30 10:40 mer, 12:10 2:50 5:30 7:50 9:30 10:40
✓ **BIG DADDY (G)** 12:35 2:45 5:10 7:30 9:45
✓ **EYES WIDE SHUT (SAC)** 12:00 12:30 1:30 2:30 3:20 3:50 4:50 5:50 7:00 7:30 8:15 9:15 10:30 10:45
✓ **GENERAL'S DAUGHTER (16+)** 1:00 4:15 7:00 9:40
✓ **TARZAN v.o.a (G)** 12:20 12:50 2:25 3:15 4:40 6:45 9:00 jeu 12:20 12:45 2:25 3:15 4:40 9:00
✓ **SUMMER OF SAM (16+)** 12:50 3:55 6:55 9:55
IMAX: RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION (G) 1:10 5:50 8:20
IMAX: ENCOUNTER IN THE THIRD DIMENSION (G) 12:00 3:30 7:10 10:40
IMAX: EVEREST v.o.a (G) 2:20 4:40 9:30

PARAMOUNT OFFRE AUSSI: Salles de fête, Salon, Aire de jeux TechTown, Surf City Squeeze et Wetzels Pretzels.

Allez au cinéma sans tracas!
Stationnement à prix réduit à la Place Ville-Marie et au 2020 University.
Ne payez que 3\$ pour votre stationnement en échange de votre billet des cinémas PARAMOUNT, PARISIEN, LOEWS, CENTRE EATON ou PALACE.
Lundi au Vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEKEND.

HORAIRES du 18 au 22 JUILLET ◆ INFO-FILM: (514) 866-0111

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

AUSTIN POWERS: L'AGENT 00SEX (G) dim-mer 2:10 7:10 jeu 2:10
SHANDURAI (G) 2:20 4:30 6:50 9:00
LE VIOLON ROUGE (G) 1:30 4:00 6:40 9:25
LE COMPTOIR (SAC) 2:00 5:10 7:20 9:30
LA FILLE DU GÉNÉRAL (16+) 1:50 4:20 7:00 9:20
SOUTH PARK: PLUS GRAND, PLUS LONG & SANS COUPURE (13+) 1:40 3:40 5:40 7:40 9:40
WEST BEYRUTH (Sous-titre français) (G) 2:30 5:00 7:30 9:50
THE AVEC MUSSOLINI (G) 4:40 9:10

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730

✓ **BESIEGED (G)** 1:40 4:45 7:10 9:15
RUN LOLA RUN (G) 7:30 9:30
✓ **TARZAN V.F. (G)** 1:00 2:00 3:00 4:30 5:00 6:45 9:00
THE WINSLOW BOY (G) 1:20 4:15 7:20 9:40
✓ **BIG DADDY (G)** 1:30 4:00 7:15 9:20
✓ **WILD WILD WEST (G)** 1:10 3:45 7:00 9:50

LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

BUENA VISTA SOCIAL CLUB (G) 3:50 7:00 9:10
✓ **INSTINCT (13+)** 3:10 6:40 9:30
THE WOOD (SAC) 3:20 6:50 9:40
✓ **TEA WITH MUSSOLINI (G)** 3:30 6:20 9:00
THE MATRIX (13+) 3:40 6:30 9:20

PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991

TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS

BLACK MASK (16+) 12:05 2:10 4:20 7:00 9:00
✓ **EXISTENZ (13+)** 12:10 2:30 4:45 7:10 9:30
✓ **13TH FLOOR (13+)** 12:00 2:40 4:30 6:40 9:10
✓ **NEVER BEEN KISSED (G)** 12:30 2:50 5:00 7:30 9:50
✓ **ENTRAPPEMENT (G)** 12:25 3:00 7:20 9:40
✓ **THE MUMMY (13+)** 1:00 3:50 6:50 9:20

DORVAL 260, ave. Dorval 631-8686

Entrée générale: 6\$
Mardi et Mercredi 42\$
Enfants et Age 42\$

✓ **STAR WARS: EPISODE 1 THE PHANTOM MENACE (G)** 1:00 3:45 7:00 9:40
LAKE PLACID (G) 2:00 4:25 7:30 9:45
AMERICAN PIE (13+) 1:15 4:15 7:10 9:20
✓ **WILD WILD WEST (G)** 1:45 4:30 7:20 9:50

F.P.8-POINTE CLAIRE 185 boul. Hyman 697-8095

✓ **TARZAN (G)** 12:20 12:45 2:20 4:50 7:15 9:15
✓ **SUMMER OF SAM (16+)** 4:20 7:20 10:20
✓ **GENERAL'S DAUGHTER (16+)** 1:10 3:30 7:25 9:55
✓ **SOUTH PARK: BIGGER, LONGER & UNCUT (13+)** 12:40 2:40 4:40 7:10 9:20
THE WOOD (SAC) 2:00 4:30 7:40 9:50
✓ **EYES WIDE SHUT (SAC)** 12:30 1:00 1:30 3:40 4:10 4:45 7:00 8:00 10:10 10:40

www.famousplayers.com

Hydro Québec présente

LÉGENDES FANTASTIQUES

SUPPLÉMENTAIRE 25 juillet

Tout ce que vous allez voir et entendre, tout, absolument tout, est parfaitement vrai

« Un super-théâtre spectacle-concert plein air. Une soirée mémorable, un défi énorme réussi avec brio. »
Jérôme Lussier, La Presse

« Le meilleur nouveau spectacle au Québec. »
Sylvain Lauzon, Radio-Canada

« La révélation artistique de l'été, un véritable festival d'effets visuels. »
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

150 artistes, comédiens, danseurs, acrobates, chanteurs et musiciens. Pyrotechnie, projections géantes sur écran d'eau, effets spéciaux spectaculaires et plus encore...

Réservez maintenant
1 800 265 5412
1 819 477 5412
Forfaits disponibles Drummondville

Canada Québec Ville de Drummondville

Desjardins CASH CCM SKTV Pos. 477 5412 ejdm G em

Lacaille, Brozman et Diawara au sommet!



Alain Brunet

Familia Miranda l'aurait accueilli chaleureusement, idem du côté du Français Romane ou du Japonais Takashi Hirayasu... Bien sûr, on en passe. Et la suite est prévue sur Montréal. Pur trippieux, ce René Lacaille !

Demain et mardi au Café Campus, le multi-instrumentiste nous convie à une réunion... au sommet dans le cadre de nos Nuits d'Afrique : se joindront à son ensemble le guitariste et ethnomusicologue californien Bob Brozman ainsi que

l'artiste mandingue Djeli Moussa Diawara, maître de la kora, fameux instrument à cordes construit sur une calebasse.

Renommé pour mettre le feu partout où il se produit, notre pyromane des planches poursuit donc son oeuvre en Amérique francophone en ce juillet on ne peut plus torride. Normal que ce Lacaille provenienne d'une terre volcanique, surgie dans l'océan Indien au large de Madagascar.

Parce qu'il arrive à saisir la musique des autres et à s'y fondre sans perdre un iota de son identité créole, notre homme est sans doute le musicien réunionnais ayant fait la preuve de la plus grande capacité d'adaptation. Des exemples ? On l'a entendu faire de la magie notamment aux côtés du salsero colombien Yuri Buenaventura, du saxophoniste et compositeur camerounais Manu Dibango ou du créateur Ray Lema. Au concert de clôture du tout dernier Printemps de Bourges, le célèbreissime Jacques



René Lacaille

Higelin a invité Lacaille à monter sur scène, ce qui n'est pas rien.

Insulaire transplanté dans la région de Grenoble (avec sa femme et ses deux enfants), Lacaille est connu de toutes les antennes du Réseau Printemps, qui font rayonner les découvertes de Bourges sur l'Europe entière, sans compter l'Amérique francophone et les départements français d'outre-mer.

D'où sa seconde escale au Festi-

val d'été de Québec (partenaire de Bourges depuis plusieurs années) ainsi qu'aux Nuits d'Afrique. A Montréal, trois cultures différentes se fonderont dans la fournaise réunionnaise : hormis les musiques de l'océan Indien, l'Afrique de l'Ouest de Djeli Moussa Diawara, ainsi que l'Amérique transculturelle de Bob Brozman feront partie de l'alliage.

L'ensemble de René Lacaille, qui se veut à la base de cette rencontre, compte trois percussionnistes : Joël Gonthier, Bernard Marka et le fils Lacaille battront le houleux, la kaïamb, le bobre et autres percussions traditionnelles de la Réunion.

René Lacaille n'est pas un virtuose. Ni à la guitare qu'il exploite à des fins d'hybridation avec le jazz, ni à l'accordéon, un instrument qui lui permet de capter davantage les esprits du sega mauricien ou du maloya réunionnais. Inutile d'ajouter que sa fusion n'a rien d'un jazz-fusion aux effluves vaguement réunionnaises ; cet artiste doué d'un instinct hors du commun préfère l'intégration à la performance individuelle.

Aster, un disque plutôt jazzy paru

il y a trois ans, nous révélait ce compositeur capable d'élever la musique réunionnaise à un niveau universel sans en édulcorer les bases. Aujourd'hui, René Lacaille a laissé la guitare de côté et choisi l'accordéon pour retourner aux sources de son folklore.

« C'est un concept plus traditionnel que j'ai envie d'explorer en ce moment... parce que je n'aime pas faire les mêmes choses d'un disque à l'autre. Mais tu retrouves le jazz dans les impros », tient-il à préciser. *Patanpo*, lancé à la fin août sur label Daqui (importation), résumera bientôt ce nouveau chapitre signé René Lacaille.

« Le patanpo, explique le musicien, est un plat indien qu'on sert à la Réunion. C'est fait avec les abats, avec les tripes. Et, puisqu'y a des tripes dans notre musique, puisqu'on a tout mis... » On sera au rendez-vous, cher René.

Demain et mardi au Café Campus, 20 h 30, dans le cadre du Festival Nuits d'Afrique, l'ensemble du Réunionnais René Lacaille se joint au guitariste américain Bob Brozman et au Guinéen Djeli Moussa Diawara.

Il est à noter que le groupe sénégalais Ndilaan, prévu ce soir au Balatou, 21 h 30, a été remplacé au pied levé par Alpha Yaya Diallo.

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODEON

CINÉGUICHET
Prévente de billets et information
(514) 849-3456
849-FILM

MATINÉES À PRIX RÉDUITS
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

PV PRÉ-VENTE
3 JOURS À L'AVANCE

SON DIGITAL

Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

RÉSERVEZ
NOTRE **BAR** **L'Entracte** & **oïnévation**
café BAR pizzeria jeux électroniques

QUARTIER LATIN
(17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS
jeux électroniques café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(SIGHTLINE SEATING)

TÉLÉPHONEZ-NOUS AU
(514) 849-8080 POSTE 333

QUARTIER LATIN
(17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS
jeux électroniques café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(SIGHTLINE SEATING)

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) ✓ / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / 12:05 - 12:10 - 1:00 - 2:25 - 2:30 - 3:45 - 4:50 - 4:55 - 6:30 - 7:15 - 7:25 - 9:30 - 9:40 - 9:55

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:00 - 12:35 - 2:30 - 3:00 - 4:45 - 5:15 - 7:35 - 9:50
Exc. 19 Juillet: 12:00 - 12:35 - 2:30 - 3:00 - 4:45 - 9:50

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) ✓ / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS
12:25 - 12:45 - 1:05 - 4:00 - 4:30 - 5:00 - 7:30 - 8:15 - 9:00

LAC PLACIDE (v. française) (G) ✓ / 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:40
Laissez-passer refusés

DU 16 AU 22 JUILLET 1999

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV 1618, ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121

STAR WARS: ÉPIQUE 1
THE PHANTOM MENACE (v.o. anglaise) (G) ✓ / 1:40 - 4:10 - 6:45 - 9:20

LAKE PLACIDE (v.o. anglaise) (G) ✓ / 1:20 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10
Laissez-passer refusés

MUPPETS FROM SPACE (v.o. anglaise) (G) / 2:30 - 3:15 - 5:10 - 7:05 - 9:00

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 4:00 - 6:55 - 9:30

CAVENDISH (Mall) 350, rue St-Denis - 849-FILM-122 PV

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) / 1:25 - 3:55 - 6:25 - 9:25

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 4:30 - 9:40

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ / 1:10 - 4:00 - 6:45 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
THE PHANTOM MENACE (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 3:50 - 6:40 - 9:30

MUPPETS FROM SPACE (v.o. anglaise) (G) / 2:30 - 3:15 - 5:10 - 7:05 - 9:00

BIG DADDY (v.o. anglaise) (G) / 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:50

WILD WILD WEST (TNE) (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 3:40 - 6:30 - 9:10

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 3:40 - 6:30 - 9:10

EYES WIDE SHUT (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 5:00 - 9:00

COMPLEXE DESJARDINS 849-FILM-123 PV

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v.o. française) (G) / 1:45 - 4:00 - 7:10 - 9:25

KILLER KODOMO (v.o. s.illres français) / 1:00 - 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LAUTREOT (v.o. française) (13 ans) / 1:20 - 4:10 - 6:50 - 9:30

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV 6301, Transmissioin - 849-FILM-131

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:00 - 12:20 - 2:30 - 2:50 - 4:50 - 5:10 - 7:10 - 9:10 - 9:40
Laissez-passer refusés

MUPPETS FROM SPACE (v.o. anglaise) (G) / 12:30 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:00

STAR WARS: ÉPIQUE 1
THE PHANTOM MENACE (v.o. anglaise) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:30 - 9:30

LAKE PLACIDE (v.o. anglaise) (G) ✓ / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:35
Laissez-passer refusés

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) / 1:25 - 2:20 - 4:20 - 7:00 - 9:10

DORION (Corridor) 331, Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:20

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) / 12:40 - 2:40 - 5:40 - 9:45

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) / 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:25 - 9:25

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 9:50

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans) / 1:20 - 3:35 - 7:00 - 9:10

TARZAN (v. française) (G) / 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:50

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 3:40 - 6:30 - 9:10

EYES WIDE SHUT (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 5:00 - 9:00

RIVE SUD

BROSSARD PV 875, St-Laurent, Brossard - 849-FILM-141

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 1:20 - 2:10 - 3:25 - 4:25 - 5:30 - 7:05 - 7:35 - 9:15 - 9:40

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) / 1:20 - 4:20 - 7:00 - 9:25

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G) / 1:25 - 3:30 - 5:10 - 7:15 - 9:25

LAUTREOT (v.o. française) (G) / 1:40 - 4:15 - 6:45 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ / 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:25

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:45 - 9:50

LONGUEUIL (Place) 825, St-Laurent, Longueuil - 849-FILM-142 PV

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans) / 1:20 - 4:15 - 6:45 - 9:25

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) / 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 4:00 - 6:30 - 9:30

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:10 - 4:45 - 8:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) / 1:35 - 3:35 - 7:20 - 9:10

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G) / 1:45 - 4:10 - 7:00 - 9:20

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:40 - 4:05 - 6:40 - 9:25

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) / 1:30 - 4:05 - 6:55 - 9:35

NOTTING HILL (v. française) (G) ✓ / 1:30 - 4:05 - 6:55 - 9:35

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v.o. française) (G) / 1:25 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 2:15 - 4:25 - 7:00 - 9:15

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) / 1:20 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1
LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓ / 1:20 - 3:30 - 6:50 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 1:20 -

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Le phénomène James Bond



Il y a vingt ans, on était en plein phénomène James Bond et Luc Perreault avait (le 14 juillet 1979) consacré deux grande pages à cet expert au pistolet, à la boxe, au lancer du couteau, mesurant 163 centimètres, pesant 76 kilos, ayant des cicatrices en bas de la joue droite et à l'épaule droite, parlant anglais, français, allemand, gros fumeur, aimant les femmes et incorruptible. Le créateur de cet espion professionnel — numéro 007, ce qui l'autorisait à tuer — le romancier britannique Ian Fleming, avait écrit son premier roman d'espionnage, *Casino Royale*, à Oracabessa, en Jamaïque, où il s'était retiré après avoir été notamment correspondant pour l'agence Reuters à Moscou durant les célèbres procès de 1933, puis avoir fait une brève carrière dans l'espionnage durant la Deuxième Guerre mondiale. C'était en 1952 et douze ans plus tard, à sa mort, Fleming avait publié quatre James Bond, qui tous ont été portés à l'écran. Sean Connery rendit le personnage célèbre, Robert Moore prit la relève. Comme le dit Perreault, « le secret de James Bond tient peut-être dans le fait qu'il ne laisse pas à ses adversaires le temps de tirer les premiers ». Quant à la place de la femme dans ses romans ensuite portés à l'écran, la réponse est facile à trouver : l'antichambre ou la chambre à coucher ! D'ailleurs, Ian Fleming a lui-même écrit que « la cible de mes romans se situe quelque part entre les plexus solaire et le haut de la cuisse ».

La jouissance d'écrire

■ On parle moins, aujourd'hui, d'Yves Thériault. Et pourtant, il y a vingt ans (le 14 juillet 1979), *La Presse* lui consacrait son cahier arts et spectacles, affirmant que Yves Thériault n'était ni un ours mal léché ni un fauve, mais un homme simple, un homme solide, un homme de combat, celui de ses ouvrages. « Un chène. Qui se solidifie en vieillissant. Et dont l'ombre profite à tout le monde. » Thériault, écrivait Jean Lévesque, est « un homme qui s'est fait tout seul. Que la critique n'a jamais lâché ou presque. Que la jungle de l'édition n'a pas choyé. Mais qui, depuis presque quarante ans, s'est acharné, au Québec, à exercer un métier pas

comme les autres, celui d'écrivain. Envers et contre tout et presque tous. Pour devenir l'écrivain le plus prolifique du Canada français. Et peut-être le premier et le plus important porte-étendard de la culture du Québec à l'étranger. » Et Thériault avait confié au journaliste venu l'interviewer : « Écrire, c'est un plaisir qui s'explique. C'est une jouissance, Monsieur, ça ressemble énormément, mais énormément, à la sensualité, à l'érotisme. Vous savez, on a beau dire, moi, j'ai écrit une trentaine de livres pour adultes et une quarantaine d'autres pour enfants. Eh bien, on vient de me remettre l'épreuve d'un livre pour enfants que j'ai écrit. Et j'ai senti, à voir cette couverture, à savoir que le livre me sera remis, fini, tout chaud, tout cuit, hors des presses, le même plaisir qu'à mes débuts en 1944, lorsqu'on me remit une copie des *Contes pour un homme seul*, mon premier livre. »

André Mathieu, le Mozart québécois

■ Il y a soixante ans (le 15 juillet 1939), l'idole de Paris, qualifiée de petit Mozart canadien, André Mathieu, âgé de neuf ans, arrivait à Montréal pour passer ses vacances avec sa grand-mère avant de reprendre ses études et sa tournée de concerts. « Notre brillant jeune compatriote fera une tournée dans les principales villes de Hollande et de Belgique l'hiver prochain », écrivait-on, insouciant du fait que deux mois plus tard l'Europe serait plongée en guerre et ce pour six ans et que c'en serait fait pour plusieurs années des tournées internationales de quelque artiste québécois que ce soit. Cela dit, on n'avait que des éloges à faire pour « la vie de cette enfant qui semble extraordinairement remplie. Ses cours d'harmonie et de composition chez M. Jacques de la Presles, professeur au conservatoire de piano ; chez Mme A. Geraud-Latarse, professeur au Conservatoire et à l'École Normale de Musique ; de solfège et de dictée musicale, chez Simone Féjard, ne l'empêchent pas de fréquenter trois fois la semaine le lycée Bossuet. Ce petit Canadien est même sorti 2^e en français, aux derniers examens, premier en histoire de France et quatrième en géographie. » Et quand on lui parlait de Clermont Pepin, compositeur de 11 ans, il s'écriait : « Il est bien plus âgé que moi. Et d'ailleurs, je garde mon record d'avoir joué mes compositions à cinq ans. »

EN BREF

La lutte méconnue de Dickens

■ Des documents vendus récemment aux enchères par Sotheby's révèlent des détails de la lutte menée par Charles Dickens pour la propriété intellectuelle et pour vivre de sa plume. Plusieurs des lettres, contrats et autres pièces rappellent que l'auteur d'*Oliver Twist* et des *Contes de Noël* avait, entre autres litiges, mis des années à faire approuver par les tribunaux son passage de l'éditeur Bradbury and Evans chez un autre. La détermination et le sens des affaires de Dickens (1812-70) furent précurseurs de la reconnaissance des droits d'auteur, notamment pour la publication en feuilleton dans les journaux et revues. En fait, Dickens avait longtemps craint la prison pour dettes, une situation qu'il décrit dans son roman *Little Dorrit*. Au XIX^e siècle, quand un auteur n'était pas indépendant de fortune, il devait souvent vendre ses droits pour un montant forfaitaire.

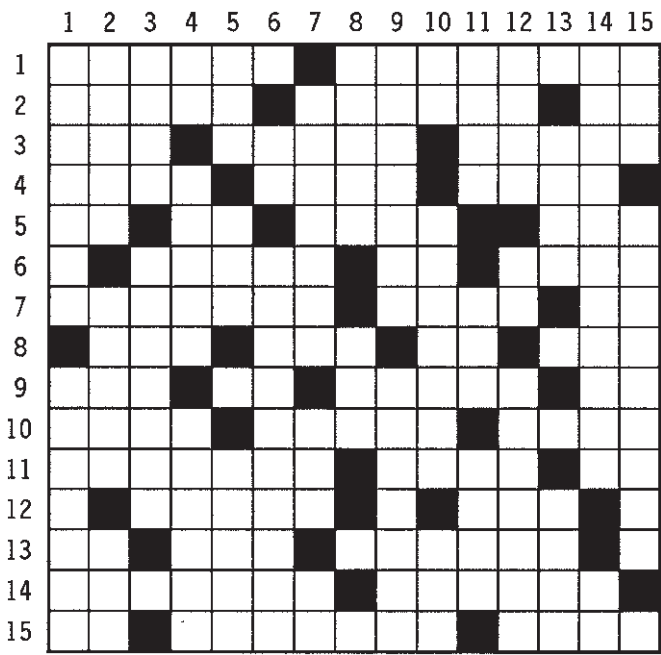
Une mission bienfaitrice

■ Un ancien prêtre, Rob Moritz, 47 ans, s'est donné pour mission de préserver les célébrités des abus que permet Internet. À l'enseigne de la Friend To Friend Foundation, il réserve des noms connus pour éviter qu'ils soient utilisés pour des sites pornographiques ou haineux. Ensuite, Moritz offre aux intéressés de racheter l'adresse Internet portant leur nom. Pour 70 \$ US, il enregistre « demimooore.com », par exemple, et propose à la dame de la racheter à prix coûtant. Une délicatesse rare car les noms célèbres constituent un vrai marché spéculatif sur la Toile. Ainsi, celui de Monica Lewinsky a été mis à prix à 50 000 \$ US. Rob Moritz fait cela dans son duplex, à Kansas City. Un simple calcul permet d'évaluer sa mise à au moins 21 000 \$ pour une liste de 300 noms célèbres. « Quelle chose merveilleuse vous avez faite. Je l'apprécie autant, j'en suis sûr, que les autres pour qui vous l'avez fait », lui a écrit l'acteur Jeff Bridges.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

(SCULPTURE)



787

HORIZONTALEMENT

- 1 Terre à potier — Masque sculpté.
- 2 Se façonne — Relief des formes en sculpture — Dieu.
- 3 Épais — Monument monolithe vertical — Personnage représenté dans l'attitude de la prière.
- 4 Partie d'une amphore — Ville de la Syrie — Laxatif extrait de la gousse du cassier.
- 5 Aire de vent — Constaté — Vin blanc — Dans un instrument à cordes.
- 6 Frottée d'huile — Électronvolt — Claquette.
- 7 Sculpteur britannique d'origine russo-polonaise né à New York — Boisson — Exclamation.
- 8 Allez, en latin — De très près — Prêtresse d'Héra — Alcool.

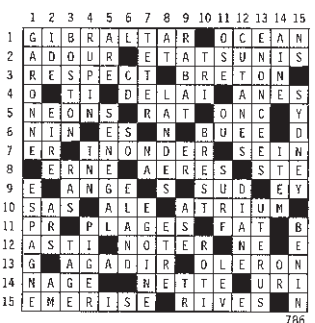
- 9 Ce qui joue un rôle capital — Démonstratif — En sculpture, figure humaine sans tête ni membres — Étain.
- 10 Petit rongeur — Cercueil — Face.
- 11 Sculpteur grec — Pour tirer la soie des cocons — Article étranger.
- 12 Aristocratie — Dépensé.
- 13 Va sur une portée — Société américaine — Cloporte d'eau douce.
- 14 Attendue avec confiance — Reflets irisés d'une perle.
- 15 Largeur d'une étoffe — Guirlandes de fleurs et de feuillage — Transpirer.

VERTICALEMENT

- 1 Statue d'homme soutenant une corniche — Elle a travaillé avec Rodin.
- 2 La plus belle — Jambe de bois —

- Prend des risques.
- 3 Roche sédimentaire — Inflammation.
 - 4 Fin de verbe — Escamote — Ce qui fait saillie sur une surface.
 - 5 Près de — Page d'un journal — Salpêtre.
 - 6 Possessif — Servent à se débouter.
 - 7 Élimination par l'anus de sang noir — Courroux — Marque une liaison.
 - 8 Gros poissons — Patronne.
 - 9 Partisans — Prière mentale sous forme de méditation.
 - 10 Personnel — Objets sculptés — Lentilles.
 - 11 Terminé — Des épaules aux reins — Limé.
 - 12 Ventilé — Cela — Chaumes qui restent sur place après la moisson.
 - 13 Relatif à une partie du corps — De très petites dimensions.
 - 14 Graveur — Ferrure.
 - 15 Bien marqué — Tailleur un bloc de pierre en laissant autour des formes définitives une certaine quantité de matière.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



786

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A BISMARCK

- 1 Quelle alliance Bismarck mit-il en place en 1882 ?
- 2 Quels pays faisaient partie de cette alliance ?
- 3 Quel Kaiser provoqua la retraite de Bismarck ?
- 4 À partir de quelle année, Bismarck devient-il Premier ministre ?
- 5 Quelle victoire militaire permettra à Bismarck de négocier le traité de Prague en 1866 ?

B MYTHOLOGIE

- 1 Qui était la plus belle femme de l'antiquité ?
- 2 Qu'est-ce qui sortit en dernier de la boîte de Pandore ?
- 3 Quel est le dernier des douze travaux d'Hercule ?
- 4 Qui chevauchait Pégase ?
- 5 Quelle race de dieux descendant d'Ouranos et de Gaïa a été chassée par les dieux de l'Olympe ?



Vedette de *Wild Man Blues*.

C INDICES DÉCROISSANTS

Identifiez le personnage à l'aide des indices suivants.

- 1 Maréchal soviétique né en 1896 ?
- 2 Responsable de la défense de Moscou et Leningrad ?
- 3 Chef de l'état-major soviétique, il organisa la contre-attaque jusqu'à Berlin ?
- 4 Après la mort de Staline, il fut nommé ministre de la Défense ?

D SPORTS QUÉBÉCOIS

- 1 Quelle fut la première équipe à représenter la Ville de Québec dans la Ligue Nationale de Hockey ?
- 2 Qui fut le premier entraîneur des Nordiques de Québec ?
- 3 Qu'ont en commun les Guy Lafleur, Kevin Lowe, Michel Goulet et Sylvain Côté ?
- 4 Comment se nomme l'anneau de glace situé à Sainte-Foy ?
- 5 Quel Athlète est né le 5 octobre 1965 à Québec ?



Il dirigeait le Chili avant 1970.

E CHILI

- 1 Quel désert est situé au nord du Chili ?
- 2 Quelle est la première industrie du Chili ?
- 3 Qui proclama l'indépendance du Chili en 1818 ?
- 4 Qui dirigeait le Chili avant 1970 ?
- 5 Quel est le régime de ce pays ?

F CINÉMA

- 1 Quel film a pour sous-titres, *How I learned to stop worrying and love the bomb* ?
- 2 Qui est la vedette de *Wild Man Blues* ?
- 3 Le film *Chili*, la mémoire obstinée est l'oeuvre de quel réalisateur ?
- 4 Quel film de Herzog raconte l'aventure d'un groupe d'Espagnols qui recherche l'Eldorado ?
- 5 Réalisé par Lars Von Trier, cette production européenne raconte un voyage sur un continent à reconstruire, de quel film s'agit-il ?

G ASSOCIATION : CHANSONS

Associez la chanson avec son interprète principal

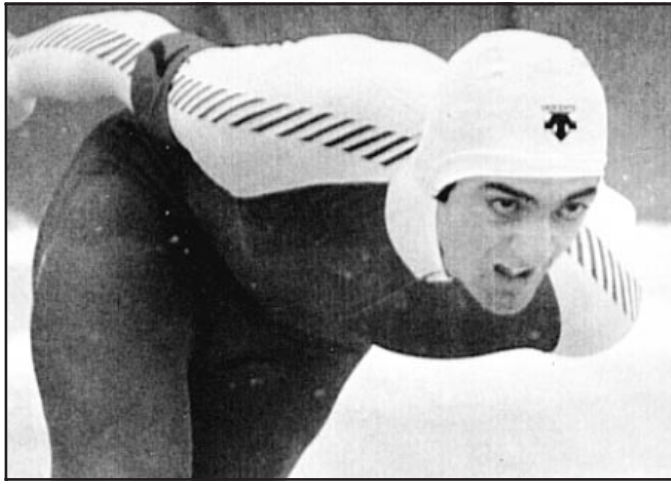
- 1 Petite Marie
- 2 Nathalie
- 3 Bozo
- 4 Brave Margot
- 5 Berlu
- A Félix Leclerc
- B Francis Cabrel
- C Georges Brassens
- D Gilbert Bécaud
- E Gilles Vigneault



Gilbert Bécaud

H AVIATION

- 1 Qui dirigea le premier vol d'hydravion ?
- 2 Quel est le nom de l'aviateur qui traversa le premier l'Atlantique Sud ?
- 3 13 jours avant Lindberg, deux aviateurs tentent le même défi, quels étaient les noms de ce duo de France ?
- 4 Le 9 mai 1926, Byrd entre dans l'histoire. Quel fut son exploit ?
- 5 Quel inventeur nous donna l'aéroglossier ?



Un anneau de glace porte son nom.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

DRÔLES D'OISEAUX

Le colvert: le canard planétaire



Photo Armand Trottier, La Presse

«**D**essine-moi un canard», aurait peut-être dit le Petit Prince, si l'avion de Saint-Exupéry s'était abîmé dans un marécage au lieu de tomber en plein désert. Pas de doute possible, le célèbre mouton serait devenu un colvert.

De tous les canards, le colvert est le plus familier qui soit dans le monde. Il est un des rares canards sauvages qui aient accepté de se laisser apprivoiser et c'est lui qui a donné les principales lignées domestiques blanches. Il affectionne nos étangs urbains et accepte volontiers la nourriture des badauds. Le palmipède au cou vert — chez le mâle — niche dans les habitats ouverts, notamment en milieu agricole, même en banlieue, et de temps à autre, il est familier au point de venir faire la trempette dans nos piscines.

Canard planétaire, il est répandu presque partout en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et même en Australie. Les populations nordiques d'Asie migrent jusque dans le sud de la Chine et plusieurs colverts européens passent l'hiver en Afrique du Nord, notamment sur le Nil, pas tellement loin du mouton du Petit Prince.

Sur notre continent, on le retrouve en permanence jusqu'au Mexique. Quant aux colverts québécois, ils passent leur hiver en grand nombre dans les États de la côte atlantique américaine, même si un petit groupe ne dédaigne pas hiverner avec nous, notamment dans les rapides de

Lachine où ils trouvent suffisamment de nourriture pour survivre.

Le canard colvert est le plus chassé sur le continent et chaque automne; près de quatre millions finissent leurs jours dans une assiette. Ce qui n'a pas empêché un spécimen probablement plus futé que les autres d'atteindre l'âge vénérable de 29 ans. En 1998, sa population était estimée à neuf millions d'oiseaux reproducteurs en Amérique du Nord.

Si le mâle arbore l'habit éclatant qui l'a rendu célèbre, la femelle, comme bien d'autres dans le monde des oiseaux, est d'une livrée brune qui lui permet, dit-on, d'élever discrètement sa famille, une dizaine de rejetons souvent issus, d'ailleurs, de plusieurs mâles. Les amours chez

les colverts sont souvent violentes et le viol, parfois même collectif, est une pratique courante.

Mais le mâle qui revendique la paternité protégera le nid jusqu'au début de la couvaison de 28 jours. Ensuite, il délaissera sa belle pour une vie moins contraignante. La famille restera monoparentale jusqu'à l'envol de la marmaille, une quarantaine de jours plus tard.

La vie de caneton est plutôt tumultueuse. Alors que bébé merle, par exemple, restera au nid dorloté par ses parents jusqu'à son envol (on parle d'oiseaux nidicoles), les canetons, nidifuges, sont plus développés et se nourrissent seuls. Ils quittent le nid douillet dès la naissance pour atteindre un point d'eau sûr, un voyage toujours

périlleux. Les prédateurs de toutes sortes sont aux aguets. L'automobile fait aussi son lot de victimes quand la petite famille doit traverser une route. Même sur l'eau, les petits sont parfois victimes du brochet.

Si les petits se nourrissent surtout d'insectes, ils passeront progressivement à un régime granivore et de plantes aquatiques avec l'âge. Mais ils ne dédaigneront pas pour autant des mollusques aquatiques ou des petits poissons.

Son nom remonte aussi loin que les années 1600, alors qu'on l'appelait «cou vert». En anglais, on l'appelle «mallard» qui vient du vieux terme français «malard», lui-même dérivé du terme «mâle».

12 recettes d'été de l'Académie culinaire

Simplicité et raffinement à la portée de tous

L'Académie culinaire de Montréal présente la quatrième d'une série de 12 recettes savoureuses et rapides d'exécution qui vous seront proposées tout au long de l'été. L'Académie culinaire donne des cours de cuisine de courte durée au grand public. Pas besoin d'être expert pour bien cuisiner à la maison. Selon François Martel, directeur de l'Académie, simplicité et raffinement sont à la portée de tous. Il suffit d'avoir les notions de base, le reste est affaire de plaisir. Bon appétit!



Yvon Tremblay

Quelque peu philosophe, Yvon Tremblay est d'un enthousiasme inépuisable lorsqu'il parle alimentation. Selon lui, manger et cuisiner, c'est aussi simple qu'aimer la vie. Et la cuisine santé, une question d'équilibre et d'ouverture face aux merveilles que recèle la terre.

Le truc du chef

Yvon Tremblay utilise un économe pour éplucher ses mangues. Pour les dénoyer, il les pose à plat sur une planche, glisse la lame du couteau dans la partie la plus large du fruit et coupe en longeant le noyau. Il répète ensuite l'opération de l'autre côté.

Cette recette est disponible sur le site www.servicevie.com.

© Québec/Amérique

CUISINE

Salade de mangues



Vins suggérés:

Gewurztraminer Bollenberg, France, 1995, 22.55 \$

Sauvignon blanc, Sutter Home, Californie, 1997, 13.35 \$

Cette salade de mangues est l'accompagnement idéal des repas d'été. Servez-la bien fraîche avec vos grillades de volaille, de porc ou de poisson.

Mangue

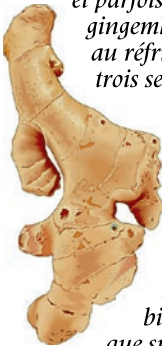
Fruit du manguiier, la mangue pousse sous les climats tropicaux. Elle est mûre lorsqu'elle cède sous une légère pression des doigts et qu'un parfum capiteux s'en dégage. La mangue est moyennement périssable. Au réfrigérateur, elle se conserve une ou deux semaines. La mangue se mange nature ou s'incorpore aux salades de fruits, aux céréales, à la crème glacée, au yogourt et aux sorbets. En Asie et aux Antilles, on la cuisine de multiples façons pour accompagner viandes et poissons.

Émincer en julienne

Émincer en julienne : Il s'agit de tailler en fins filaments des légumes ou des fruits notamment les carottes, les navets, les truffes ou les champignons en morceaux de deux à trois mm par quatre cm.

Gingembre

Le gingembre est un rhizome tubéreux d'une plante vivace. Sa pulpe est fortement aromatique, piquante, poivrée et parfois brûlante. Le gingembre frais se conserve au réfrigérateur deux ou trois semaines et se congèle facilement. Pour le peler, on le gratte avec un couteau. Le gingembre est un aliment de base des cuisines asiatiques. Il assaisonne aussi bien des aliments salés que sucrés. Il aromatise notamment sauces, viandes, volailles, poissons, fruits de mer, légumes, riz, tofu, gâteaux et boissons. On en fait des confitures et des friandises confites.





Les techniques de base, les cuisines italienne et asiatique, la gastronomie santé, la boulangerie et la pâtisserie, les vins et plus encore

Cours de cuisine de courte durée à 13 h 00 ou 18 h 30

Apprendre la cuisine avec l'Académie culinaire c'est génial !

Pour tous

Tél.: 393-8111 www.academieculinaire.com

